

REDICTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL
TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : BELair 3361

LE DEVOIR

TROIS SOUS LE NUMERO
ABONNEMENTS PAR LA POSTE
EDITION QUOTIDIENNE
CANADA (Sauf Montréal et la banlieue) \$ 6.00
E.-Unis et Empire britannique 8.00
UNION POSTALE 10.00
EDITION HEBDOMADAIRE
CANADA 2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La raison et la paix, l'orgueil et la guerre

Devant la crise européenne présente

Un homme raisonnable, des gouvernants sensés pourraient-ils à l'heure présente vouloir la guerre?
Il n'y a que vingt-quatre ans éclatait le conflit qui mit une quinzaine de pays aux prises, cinquante mois durant.

Cela n'est pas tout. Il y a, le reste les conséquences inévitables de ce gaspillage, pour les nations, pour les familles, pour les individus, pour la société, pour la civilisation en général: conséquences d'ordre matériel, d'ordre économique, — manque à gagner, arrêt de la production pour des œuvres de paix, paralysie de l'épargne, etc. — conséquences d'ordre intellectuel, spirituel, moral.

Tout le monde, donc, perdit la guerre de 1914. Et des hommes doués de raison voudraient recommencer cette effroyable aventure? Elle n'aurait, cette fois, qu'une issue, issue inéluctable, inévitable: la ruine de la civilisation contemporaine, des nations belligérantes et, avec elles, des nations les plus paisibles, les plus éloignées en apparence, du théâtre du conflit.

Que demain, après-demain, le Tchèque et l'Allemand se sautent à la gorge, dans une étroite mortelle, et après-demain la Russie et la France y seraient entraînés: presque aussitôt la Hongrie et l'Italie entreraient dans la querelle. La Roumanie et la Pologne y seraient fatalement amenées: l'Angleterre ne manquerait pas de s'y trouver, devant se porter à la rescousse de la France: car, si Londres laissait l'Allemagne dominer demain le continent européen, elle sait que la Belgique et la Hollande, à moins de cent milles des ports anglais, tomberaient fatalement au pouvoir de Berlin.

La raison se refuse à imaginer cette formidable mêlée, où des millions de soldats mourraient, où des millions de combattants périeraient, où des millions de femmes et d'enfants souffriraient, où des pays entiers fondraient sous le tourbillon des gaz, des bombes, des explosifs, produits d'une chimie diabolique, infernale. Et quand la monstrueuse querelle finirait, faute d'hommes valides, d'adolescents capables de brandir une arme, de lancer une

bombe, que resterait-il sur la terre? Misère, famine, épidémies, fléaux, barbarie, sauvagerie. Jamais, depuis ses origines, la terre n'aurait porté pareille désolation. L'humanité descendrait aux abîmes...

Certes, aucun homme sensé ne peut envisager cette atroce éventualité sans se sentir bouleversé jusqu'aux moelles. Aucun homme de gouvernement un tant soit peu raisonnable ne saurait poser le geste qui ferait éclater sur le monde la guerre, — cette fois la dernière des dernières.
Aucun homme raisonnable ne saurait vouloir cela. Seul un fou démoniaque le voudrait. Pourtant, c'est dans la peur de cet effroyable événement, sous l'appréhension de ce coup de foudre qui embraserait l'univers pour le consumer, que vit l'homme, de ce temps-ci: l'homme d'Europe, l'homme d'Amérique, l'homme de tous les pays, qui surveille les événements, tâche à y voir clair, n'entrevoit à l'horizon que des nuages rougeoyants, zébrés d'éclairs, s'amusant au-dessus de l'Europe.

Le cataclysme va-t-il se produire? Cela n'est pas possible: cela ne doit pas être, se dit l'homme de bon sens. Aussi la plupart des hommes qui sont aux postes de commandement, tant en Amérique qu'en Europe, travaillent-ils avec acharnement à éviter que la catastrophe ne fonde sur le monde. Qu'y peuvent-ils faire, eux dont les prédécesseurs, certains d'avoir gagné la guerre de 1914-1918, ont en réalité mis l'univers, à Versailles, en pire posture qu'il n'était en 1910? Cette dernière guerre ne devait-elle pas tout régler, pourtant?

A Berchtesgaden, un homme tient dans sa poigne la paix ou la guerre. En 1918, il n'était qu'un soldat entre dix millions perdus dans la tourmente. En 1938, la tourmente, lui peut la déchaîner. Il a rétabli son pays. Il l'a rétabli dans son orgueil et dans sa puissance. Les ambassades s'émeuvent de ce que dit cet homme, s'inquiètent de ce qu'il ne dit pas. Agite-t-il son sabre? Les chancelleries s'alarment. Sa botte sonnante au pavé, le tocsin retentit sur l'Europe. Que veut-il? Nul ne le sait que lui, — et Dieu. Ilrait-il mettre l'Europe en feu parce que trois millions d'Allemands, qui ne furent jamais de l'Allemagne, veulent en être et qu'il tient qu'ils en soient? Et parce que tout le monde sait et sent que la Tchécoslovaquie est le fruit des menées et des intrigues à Paris, à Londres, à Washington, d'hommes qui se rassemblèrent à Versailles en 1919 et dépeçèrent, d'accord, l'Autriche-Hongrie, l'homme de Berchtesgaden va-t-il lancer ses corps d'armées, ses chars d'assaut, ses avions de bombardement sur Prague et sur Brno, sur Plzen et sur Pardubice, sachant qu'après-demain la mêlée s'étendra de l'Arctique à la Méditerranée, du Portugal à l'Irak?

L'orgueil peut-être le lui conseillerait. La force aussi. Il a les armées, les avions, l'artillerie, le nombre, des alliés qui attendent dans l'ombre, mais dont, heureusement, il n'est pas tout à fait assuré. S'il allait hocher la tête, tendre le bras, signer l'ordre fatal, peut-être, demain, serait-ce la ruée victorieuse vers Prague, la botte sur la poitrine du Tchèque obstiné. Jadis aussi l'Allemagne débuta par des victoires brutales: elle écrasa la Belgique, occupa le nord de la France, domina, terrorisa des millions d'étrangers... Le temps se mit de la partie: il fut contre Berlin le grand allié de ses adversaires, leur suprême, leur décisif allié. L'histoire est un perpétuel recommencement. Bonaparte connut les victoires d'Italie, les campagnes triomphales, — et puis Waterloo, Sainte-Hélène... Hitler lit l'histoire, il la médite. Il réfléchit. L'on a beau dire de lui: "C'est un illuminé", il s'est jusqu'ici donné à lui-même raison. Il a gagné des victoires, des provinces, des pays, sans se battre, sans perdre un soldat. S'il allait demain mobiliser des millions d'hommes, engager la plus grande guerre de l'humanité, serait-il aussi heureux? Après-demain, à coup sûr, les derniers historiens de la dernière époque de la civilisation humaine écriraient de lui, devant un monde dévasté: "La raison lui conseillait la paix; et l'orgueil, la guerre. Il prit conseil de l'orgueil, risqua la guerre, perdit l'Allemagne, perdant la puissance, perdant jusqu'à la vie."

Dieu donne l'intelligence et la raison à tous les gouvernants, à tous les chefs d'Etat, de Chamberlain à Hitler, de Londres à Berlin! Dieu entend la clameur angoissée de l'humanité en péril sur le lac de Tibériade!
Georges PELLETIER

In Memoriam

Marcel Hébert

Le Journaliste, même s'il est très sensible, en vient, avec le temps, à étouffer, ou plutôt à dissimuler sa sensibilité sous une sorte de cuirasse souvent plus apparente qu'efficace, qui lui permet de parcourir les dépêches toutes fraîches sans s'émouvoir. C'est ainsi qu'il en vient peu à peu à recevoir sur le fil ou à transmettre au lecteur avec le plus grand flegme les pires catastrophes, internationales ou autres. Mais il n'y a pas que les catastrophes et les grands bouleversements qui soient pature au journaliste: car celui-ci est insatiable: il happe tout, de l'insecte le plus modeste au gibier de grosse taille. Chaque jour de la belle saison apporte au journaliste une abondante marée d'accidents mortels, accidents déplorables en eux-mêmes, dont la rubrique des faits divers s'alimente. Quant au journaliste, lui, il classe tous ces accidents sous la rubrique, sans être plus ému pour tout cela. Ce n'est pas à dire qu'il n'attache pas d'importance à toutes ces morts violentes que lui réserve chaque lever ou coucher du soleil. Mais il n'en finit pas et n'aurait pas la quietude voulue pour travailler s'il lui fallait s'élancer sur le sort tragique de toutes ces personnes qu'il n'a pas connues et qui ont été prématurément rappelés à Dieu — souvent victimes de leur imprudence. Il lui arrive cependant parfois d'être impressionné, qu'il le veuille ou non, par certaines morts tragiques qui ne le touchent pas de près. C'est ainsi qu'en jetant un coup

d'oeil sur les journaux du matin, le 24 août dernier, je fus particulièrement ému d'apprendre deux morts violentes d'être que je n'ai pas connus personnellement, qui ne se connaissent pas eux-mêmes et dont la vie ne gravitait pas dans le même orbite. L'un — Frank Hawks — intrépide aviateur de réputation mondiale, avait fait de remarquables exploits un peu partout dans le monde, même au Canada. Ce héros de l'air, que n'effrayaient pas les équipages les plus dangereuses, les plus risquées, se tue de la façon la plus banale qui soit (pour un homme de sa qualité) à une très faible altitude, en frappant avec son avion des fils de haute tension. L'autre — Marcel Hébert — un jeune de chez nous, avait, malgré ses vingt-trois ans, déjà attiré l'attention sur sa personnalité naissante, sur son talent plein d'espoir. Lui aussi qui, à l'exemple du grand aviateur américain, mais dans un autre domaine, aspirait aux altitudes vertigineuses, a trouvé une mort tragiquement banale: après s'être délassé sur un court de tennis, par une journée très chaude, il se baigne, fait un plongeon et ne reparait pas à la surface. Accident comme il en arrive, hélas! tous les jours de l'été. Accident banal mais qui jette le désarroi dans une famille, la douleur dans les cœurs de tous ceux qui l'ont connu, le deuil chez les musiciens qui avaient fondé les plus beaux espoirs sur cette vie prématurément tranchée. Et c'est ici, une fois de plus, qu'il faut admettre avec humilité et résignation que les desseins de Dieu sont insondables et que s'il donne la vie il Lui appartient de l'enlever. Nous n'avons connu Marcel Hé-

bert que par la consécration qu'avait faite de son talent l'Académie de Musique, que par les splendides éloges que nous en ont faits ceux qui l'ont connu; mais nous savons que la musique perd en lui l'un de ses meilleurs esprits — un jeune homme qui, à sa culture artistique déjà poussée, joignait des qualités morales et intellectuelles qui rendent sa disparition encore plus déplorable. Même si Marcel Hébert est mort pendant ces heures de repos et de délassement que ses mois ardu de préparation au concours provincial de musique lui avaient bien mérité, on peut dire tout de même qu'il est mort sur la brèche. Il préparait, en effet, tout en profitant de ses vacances, un concert d'adieu qu'il devait donner à l'hôtel Windsor, dès l'automne, avant son départ pour l'Europe. Un rapide coup d'oeil sur le programme qu'il avait choisi prouve mieux que les éloges les plus élaborés que Marcel Hébert travaillait sérieusement: à ce programme se trouvaient des œuvres de maîtres tels que Beethoven, Chopin, Liszt (ses auteurs préférés), Bach, Debussy, Ravel, Rachmaninoff. Enfin, par une délicate attention qui montre ses qualités de cœur: une œuvre de son maître, M. Auguste Descarries. Marcel Hébert est vraiment mort sur la brèche; et son dernier professeur, son hôte le 24 août, nous apprend que, quelques minutes avant sa mort, le jeune musicien avait joué "avec une puissance remarquable" les Funérailles de Liszt, pièce dont le choix prend un sens particulièrement tragique si l'on songe que les doigts de l'exécutant devaient bientôt se glacer pour toujours. Ne doit-on pas

L'achat d'avions de fabrication canadienne pour l'aviation militaire britannique

(Voir en page 3)

voir une ultime faveur de la Providence dans ce fait que ce jeune qui devait normalement connaître plus tard des auditions enthousiastes ait eu comme dernier auditoire celui qui sans doute connaissait le mieux son âme et son tempérament d'artiste?

Marcel Hébert voyait s'ouvrir devant lui une carrière brillante et féconde. Titulaire du dernier Prix d'Europe pour la musique, il se préparait à partir pour Paris. Il en était encore à vivre des heures uniques, embellies par un triomphe justement gagné. Autour de lui il ne trouvait que sourires sympathiques, que tendresse, affection. Tous se penchaient avec intérêt sur la carrière qu'il allait bientôt commencer à votre pour de bon. Sa famille, ses amis, ses maîtres, lui-même sans doute, échevaudaient des rêves d'avenir. Jusqu'à sa province qui attendait beaucoup de lui. De tout cela, que reste-t-il? Une tombe à jamais fermée, couverte de fleurs et de larmes, un vide dans des cœurs, un jeune homme de moins sur la terre. Ou plutôt, non. Il reste autre chose. Il reste le souvenir d'un jeune homme qui n'a pas gâché sa courte vie, a su employer judicieusement les heures qui lui étaient confiées sur la terre et qui a su faire fructifier pleinement, admirablement, les talents que lui avait prêtés son Créateur.
Lucien DESBIENS

Bloc-notes

Le Congrès des Médecins

L'Association des Médecins de langue française de l'Amérique du Nord tiendra la semaine prochaine, à Ottawa, son congrès général. Voici plus d'un quart de siècle déjà que se renouvellent ces réunions. On a fini par ne plus guère les remarquer en dehors des milieux professionnels et de la ville où ils se tiennent. Ils font aujourd'hui partie de notre paysage. Ils ont pourtant une très grande importance. Du point de vue proprement scientifique d'abord. Ces rencontres permettent en effet aux praticiens d'échanger leurs plus récentes observations, de rafraîchir, pour ainsi dire, et d'étendre leur savoir.

L'hommage au chef

Oncle Jean, l'un des collaborateurs du Droit, raconte un incident émouvant et qui mérite une large publicité. On a fondé à Ottawa un certain nombre de sections juvéniles — des féminines et masculines — de la Saint-Jean-Baptiste. L'une de ces sections s'intitule les Evangélines. Elle appartient à l'Ecole Samuel-Genest, de la paroisse Saint-Charles. Or, au lendemain de la Saint-Jean-Baptiste, les Evangélines, leurs institutrices religieuses en tête, se rendirent au tombeau de Samuel Genest, à Aylmer. Elles y prièrent, y prononcèrent une promesse de fidélité aux traditions, y chantèrent l'O Canada, suivi d'une seconde prière.

L'éternelle question

Au lendemain de l'entente qui mettait fin à la guerre économique entre l'Angleterre et l'Irlande, certains d'Anglais croient que c'en était fini de toutes les difficultés anglo-irlandaises. Erreur profonde. L'Angleterre, un jour, a imposé à l'Irlande une division politique qui ne correspond à aucune réalité historique. On a mis d'un côté, non pas l'ancienne province d'Ulster, comme trop de gens disent, mais six comtés de cette province, dont deux sont nettement nationalistes. Si l'on avait pris toute la province, les nationalistes avaient grande chance d'y être en majorité; on n'a pas voulu accepter ce risque; si on n'avait pris que les comtés à majorité pro-anglais, on n'aurait pu faire un Etat économiquement viable. D'où l'arbitraire division du pays. C'est dans les vingt-six comtés

Les Etats-Unis posteront bientôt une escadre "temporaire" dans l'Atlantique

Ce sera la première à porter le pavillon du pays sur cet océan depuis 1932

Des observateurs pensent qu'il y a un rapport entre cette mesure et la situation européenne

WASHINGTON, 3. (S.P.A.) — Les Etats-Unis posteront bientôt dans l'Atlantique une escadre "temporaire" qui sera la première à porter le pavillon du pays sur cet océan depuis 1932. Des observateurs pensent qu'il y a un rapport entre cette mesure et la situation européenne. La marine a désigné les navires qui constitueront cette escadre; elle en a nommé le commandant et a fixé la date du rassemblement des unités. Mais elle n'a pas révélé l'endroit du rassemblement, non plus que le nom de la base de l'escadre. Elle ne dit pas si l'escadre visitera des ports. Au début de l'année prochaine, les 7 croiseurs neufs et les 7 contre-torpilleurs qui constitueront la nouvelle escadre "temporaire" se joindront au gros de la flotte pour des manoeuvres sur l'Atlantique. La nouvelle escadre se rendra-t-elle au Pacifique, avec le gros de la flotte après les manoeuvres? La marine n'a rien annoncé à ce sujet. En 1932, lorsque par suite de la crise sino-japonaise de cette année-là la Flotte s'est massée dans le Pacifique, la marine s'est bornée à annoncer que les forces navales demeureraient dans cet océan "indéfiniment".

Une Madone canadienne sculptée par une artiste de chez nous, Mlle Sylvia Daoust

"J'ai imaginé une jeune maman canadienne tenant son enfant dans ses bras" — Un saint Joseph sans barbe blanche — Le buste du juriste Lafleur et celui de Simone Hudon

Education artistique à faire — Dans nos églises

(Par Alfred AYOTTE) Si la peinture est encore à la recherche d'une Vierge canadienne, la sculpture n'en est pas plus là. Il existe désormais depuis quelques mois une Madone canadienne sculptée par une artiste de chez nous, Mlle Sylvia Daoust, gagnante du prix Willingdon, il y a quelques années, et professeur à l'Ecole des

M. Beverley Baxter

Beaux-Arts de Québec. La Madone de Mlle Daoust est en train d'acquiescer un caractère classique. Non seulement on l'a primée à l'exposition d'art religieux, tenue à Québec pendant le congrès eucharistique national du Canada, mais elle a été approuvée par la Commission liturgique des arts sacrés de Québec. (Suite à la page 2)

Le carnet du grincheux

Quelqu'un s'enquiert du Grincheux si le journal bleu qui imprime sa grande manchette en rouge n'est pas un journal jaune. La réponse est difficile. En tout cas, ça n'est pas un journal gris. En Autriche, l'Allemagne supprime l'école catholique. C'est sans doute pour assurer aux Allemands des Sudètes la liberté que Berlin fronce les sourcils à Prague? Liberté, liberté... A bas les dictatures! dit un député de Londres en visite au Canada. A bas les dictatures... sauf celle de l'Angleterre. Il n'est que de s'entendre. Tandis qu'il tombe tant d'eau sur la région québécoise, il convenait qu'on y saisisse des alambics employés à la distillation d'alcool illicite. L'eau ne souffre pas concurrence. L'Italie a 50,000 Juifs sur une population totale de 50 millions. Le Canada compte chez lui 175,000 Juifs sur une population totale de 12 millions. Toutes proportions gardées avec l'Italie, il n'en devrait avoir que 12,000, soit le quinzième de ce qu'il en héberge. Si nous attendions que la proportion se rétablisse avant d'en admettre d'autres, — même d'Italie? Un bon rouge dit lisant son journal: "Tout Québec glisse sur le Cap Diamant? Pourvu que Duplessis aussi glisse en bas du Cap!" Le Grincheux

Pas de "Devoir" lundi

Lundi prochain, 5 septembre, le "Devoir" ne paraîtra pas, vu la fête du Travail. Nos bureaux et nos ateliers resteront fermés toute la journée.

Education artistique à faire — Dans nos églises

M. Beverley Baxter ne semble toutefois pas homme à imiter de M. Chamberlain la politique prudente. A propos de l'Allemagne, il disait, hier midi, que son ombre sinistre se projetait actuellement sur toute l'Europe et que, sans la crainte de l'Angleterre, l'Allemagne aurait depuis longtemps donné libre cours aux ambitions de son dictateur. M. Beverley n'aime pas le chancelier Hitler. La chose est évidente. Il dénonce d'ailleurs toutes les dictatures, pour dire tout de même en terminant, sans doute pour justifier un peu le titre de sa causerie, que la Grande-Bretagne exerce à l'heure qu'il est une sorte de bienfaisante dictature sur toute l'Europe, tient pour ainsi dire le rôle d'arbitre dans la partie politique européenne.

Le carnet du grincheux

Quelqu'un s'enquiert du Grincheux si le journal bleu qui imprime sa grande manchette en rouge n'est pas un journal jaune. La réponse est difficile. En tout cas, ça n'est pas un journal gris. En Autriche, l'Allemagne supprime l'école catholique. C'est sans doute pour assurer aux Allemands des Sudètes la liberté que Berlin fronce les sourcils à Prague? Liberté, liberté... A bas les dictatures! dit un député de Londres en visite au Canada. A bas les dictatures... sauf celle de l'Angleterre. Il n'est que de s'entendre. Tandis qu'il tombe tant d'eau sur la région québécoise, il convenait qu'on y saisisse des alambics employés à la distillation d'alcool illicite. L'eau ne souffre pas concurrence. L'Italie a 50,000 Juifs sur une population totale de 50 millions. Le Canada compte chez lui 175,000 Juifs sur une population totale de 12 millions. Toutes proportions gardées avec l'Italie, il n'en devrait avoir que 12,000, soit le quinzième de ce qu'il en héberge. Si nous attendions que la proportion se rétablisse avant d'en admettre d'autres, — même d'Italie? Un bon rouge dit lisant son journal: "Tout Québec glisse sur le Cap Diamant? Pourvu que Duplessis aussi glisse en bas du Cap!" Le Grincheux

Pas de "Devoir" lundi

Lundi prochain, 5 septembre, le "Devoir" ne paraîtra pas, vu la fête du Travail. Nos bureaux et nos ateliers resteront fermés toute la journée.

CALENDRIER
 Demain: DIMANCHE, 4 septembre 1938
 Lever du soleil, 5 h. 17.
 Coucher du soleil, 6 h. 28.
 Lever de la lune, 3 h. 27.
 Coucher de la lune, 9 h. 14.
 Premier quart, le 1er, à 9h. 28m. du soir.
 Pleine lune, le 9, à 3 h. 8 m. du soir.
 Dernier quart, le 16, à 10 h. 12 m. du soir.
 Nouvelle lune, le 23, à 3 h. 34m. du soir.

TEMPS PROBABLE
 AUJOURD'HUI:
 NUAGEUX — AVERSES CE SOIR

Le drapeau rouge flotte sur 24 filatures d'Amiens et d'Abbeville

PARIS, 3. (A.P.) — Des milliers d'ouvriers ont occupé aujourd'hui les filatures dans la région d'Amiens: c'est la première d'une série de grèves dont les syndicats ont menacé le gouvernement s'il abolissait la semaine de 40 heures. Plus de 14,000 ouvriers ont parodié en criant "A bas Daladier", après qu'ils ont occupé les usines et hissé le drapeau rouge qui flotte aujourd'hui sur 24 filatures d'Amiens et d'Abbeville. Le gouvernement que préoccupe la situation internationale a tenté en vain des efforts pour amener les ouvriers à se soumettre à un arbitrage.

On a tenu, hier soir, des assemblées un peu partout à travers la France pour protester contre les mesures du gouvernement Daladier que l'on dénonce comme illégales. Les orateurs ont cependant pris soin de demander aux ouvriers de demeurer calmes à raison de la crise tchécoslovaque et ils ont protesté de la bonne volonté du travail organisé qui n'a jamais voulu entraver la production dans les industries de la défense nationale.

La situation européenne

Roosevelt ne la croit pas critique — L'opinion du "Financial Times", de Londres

Washington, 3. (S.P.A.) — Le président Roosevelt dit qu'il se tient près de la capitale parce que la situation européenne est difficile. Il convient, toutefois, de noter qu'il ne la croit pas critique.

Le secrétaire d'Etat Hull a sa part de soucis. Il a reçu la réponse du Mexique à sa demande de règlement en ce qui concerne des expropriations d'exploitations agricoles. La publication de cette réponse aura lieu lundi sans doute. Vu le discours que le président Cardenas a adressé au Congrès mexicain hier, on pense que le Mexique repousse la proposition d'arbitrage de M. Hull, accepte le projet de charger deux commissaires d'évaluer les propriétés expropriées, mais rejette la demande que le secrétaire d'Etat lui a faite de commencer à indemniser les expropriés en leur versant des mensualités. D'autre part, le secrétaire d'Etat reçoit de nombreuses dépêches au sujet de la situation européenne. A ce propos, M. Hull a révélé que le gouvernement enquéte sur le sort des Juifs italiens expulsés d'Italie. Il s'agit de savoir s'il est possible de leur offrir un asile temporaire en attendant l'assistance aux exilés allemands et aux exilés autrichiens. Le contingent annuel de l'immigration ita-

lienne aux Etats-Unis est fixé à 5,800 personnes. L'année dernière, seulement 2,951 Italiens ont immigré dans ce pays.

A part cela, M. Hull doit étudier le texte d'un cablogramme qu'il a reçu de nationaux établis à Changhaï. La chambre de commerce et un comité de ces nationaux désirent que Washington exige du Japon qu'il cesse de porter atteinte aux droits des Etats-Unis en Chine. Des fonctionnaires disent que le secrétaire d'Etat a déjà commencé à donner suite à la demande.

Londres, 3. (S.P.C.-Havas.) — **La situation européenne** devient moins dangereuse. Apparemment, explique-t-il, la Grande-Bretagne et la France ont exposé leur attitude devant la crise de l'Europe centrale d'une manière plus claire que celle d'avant. Le danger de guerre semble loin, car Hitler doit maintenant savoir qu'un coup rapide à la Tchécoslovaquie ferait éclater un conflit général. Or, il est de l'intérêt de l'Allemagne qu'elle atteigne ses objectifs en agitant l'épée dans le fourreau, non pas en la tirant.

Une "doctrine Monroe allemande"

Berlin, 3. (S.P.C.-Havas.) — Le *Hamburger Fremdenblatt* annonce une "doctrine Monroe allemande" en vertu de laquelle le Reich aurait le droit de surveiller la politique étrangère des pays de l'Europe centrale. Il est intolérable, déclare, en somme, ce journal, que l'Allemagne voie végéter à sa frontière un petit Etat (la Tchécoslovaquie), qui compte chez lui 3,500,000 Allemands et qui a ouvertement confirmé par des alliances la tendance antiallemande de sa politique étrangère. En vertu de la doctrine Monroe allemande, l'Allemagne a le droit de s'opposer aux traités de la

Tchécoslovaquie avec la France et l'Union soviétique. Si un pays de l'Amérique du Sud ou de l'Amérique Centrale contractait une alliance non-américaine, les Etats-Unis prendraient des mesures contre cette alliance, en vertu de la doctrine Monroe. Or, le continent américain est autrement vaste que l'Europe centrale. Washington devrait comprendre l'espece de doctrine Monroe de l'Allemagne, qui forcément considère comme une menace pour les intérêts allemands une alliance antiallemande de ses voisins immédiats du sud-est.

Le docteur Nègre

Le chef du service des recherches sur la tuberculose à l'Institut Pasteur passera deux mois au Canada — Il donnera une série de conférences à Montréal — Le B. C. G.

Le docteur Léopold Nègre, chef du service des recherches sur la tuberculose à l'Institut Pasteur, a déclaré hier soir à son arrivée à Montréal que dans tous les pays du monde, les résultats obtenus avec le B.C.G., sérum antituberculeux, confirment les affirmations du docteur Calmette et démontrent que la mortalité est beaucoup moindre parmi les enfants vaccinés que parmi les enfants non vaccinés.

Le docteur Nègre est une autorité reconnue dans l'emploi du sérum B.C.G. Il n'est complètement étranger à l'établissement récent de l'Institut de microbiologie et d'hygiène, autorisé par le secrétaire provincial, M. le docteur Albin Paquette. Cet Institut est sous la direction du docteur Armand Frappier, élève du docteur Nègre. Il y a deux ans, le savant médecin est venu donner une série de cours sur la tuberculose à Montréal sous le patronage de l'Institut scientifique franco-canadien. Cette année, il revient au Canada à plusieurs titres. Tout d'abord comme délégué de l'Institut Pasteur de Paris au congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, qui s'ouvre à Ottawa lundi; en second lieu comme conférencier de l'Institut scientifique franco-canadien; en troisième lieu comme conseiller de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de Montréal. Mme Nègre accompagne son mari. Elle a connu le Canada sous la neige il y a deux ans; elle est heureuse de pouvoir le voir en septembre.

Nous sommes sincèrement ravis de revoir le Canada; nous aimons Montréal, ont dit les deux distingués visiteurs.

Madame Nègre a particulièrement exprimé sa joie de revenir au Canada. Le médecin de Pasteur et sa femme passeront deux mois en notre pays.

N'y a-t-il pas en France une polémique au sujet d'un sérum qu'on vient de rendre obligatoire? Il s'agit du sérum antituberculeux, a répondu M. Nègre, pas du sérum antituberculeux. Jamais on ne rendra le sérum antituberculeux, ou B.C.G., obligatoire.

N'y a-t-il pas des détracteurs tout de même du sérum antituberculeux.

La chasse à la perdrix

La Société des pêcheurs sportifs de la Province de Québec vient de faire tenir à M. Onésime Gagnon, ministre de la chasse et de la pêche, copie de la résolution suivante qu'elle a adoptée à sa dernière séance du conseil d'administration: "Nous apprenons de nos membres et de diverses autres sources sûres que la protection apportée à la gelinotte huppée (perdrix) l'an dernier a permis à cet oiseau de se multiplier de façon très encourageante. Cette Société croit qu'en fermant la saison de chasse de cet oiseau une autre année on améliorerait davantage la situation de la gelinotte.

"Toutefois, si le gouvernement décide de permettre la chasse à la gelinotte en 1938 cette Société recommande que la saison soit limitée à dix (10) jours et ne soit pas ouverte avant le 1er novembre afin de permettre aux compagnies de s'équiper.

"De plus, pour aider le gouvernement à faire respecter les règlements concernant la chasse, l'emmagasinement et la vente de la gelinotte dans la province la société recommande que l'importation de cet oiseau des autres provinces soit prohibée."

Diocèse de Joliette

Changements ecclésiastiques

Joliette, 3. — S. Ex. Mgr Papineau vient de faire les changements suivants dans son clergé: L'abbé Wilfrid Caillé, professeur au séminaire, a été nommé directeur diocésain de l'Action catholique, en remplacement de l'abbé Albin Lafontaine, devenu évêque de Nicolet. L'abbé Caillé sera en même temps aumônier de la maison provinciale des Soeurs des Saints Coeurs de Jésus et de Marie et restera aumônier des Syndicats catholiques. Il demeurera à l'évêché.

L'abbé Arsène Grégoire devient vicaire à Saint-Cuthbert; l'abbé G.-O. Rouleau, directeur diocésain de la J.A.C. et des cercles de femmes et propagandiste des Caisse populaires, avec résidence à la maison Québec; les abbés Frédéric LaSalle, vicaire à Saint-Pierre; Paul Masse, vicaire au Christ-Roi.

Professeurs au séminaire de Joliette: les abbés Marcel Sylvestre, qui revient des Etats-Unis, où il a étudié la langue anglaise; Gabriel Amireault, Roland Bérubé, Léopold Bellerose, Léo Gamache, Damien-Pierre Robert et Rosius Guilbault, nouveaux prêtres.

L'abbé Henri Pichette ira étudier à Rome et les abbés J.-S. Laurin et Philippe Melançon feront du ministère dans le diocèse de Montréal.

L'accident de Portneuf

Le verdict du coroner sur la mort du mécanicien Carrier et du chauffeur Jobidon

Québec, 3 (D.N.C.) — L'enquête du coroner sur la mort du mécanicien Omer Carrier, 53 ans, et du chauffeur Donat Jobidon, 46 ans, du C.P.R., tués dans le terrible accident de chemin de fer qui survint de bonne heure, avant-hier matin, à Portneuf, a lieu hier après-midi à la morgue de la maison Arthur Cloutier.

Le jury, présidé par le coroner (Dr) Paul-V. Marcoux, a rendu un verdict de mort accidentelle se liant comme suit:

"MM. Carrier et Jobidon ont été tués après que la locomotive 2813 du train 358 eût lâissé la voie accidentellement, à 1500 pieds à l'est de la station de Portneuf à cause du lavage souterrain du remblai par suite de la crue subite et violente des eaux, ce qui était impossible à prévoir."

Les jurés étaient MM. Adjuver Clavet, Arthur Denis, Marcel Blandin, Samuel Papillon, Charles Bolduc et Rosaire Bigaouette.

Seulement quatre témoins ont été entendus. Ce furent: MM. W. I. Scott, préposé aux bagages sur le convoi, O. Jobin, conducteur du train, Ernest Bornaïs, roadmaster qui avait inspecté la voie avant l'accident, et Césaire Senay, agent général du C.P.R.

L'expulsion de Mgr Sproll

Comment l'évêque de Rottenburg fut jeté dans une auto et transporté à Fribourg où on le déposa sur le terre-plein en face de la cathédrale

PARIS, 3. (P.C.-Havas.) — Dans son numéro du 2 septembre, "La Croix" publie des détails complémentaires sur l'expulsion de Mgr Sproll de son diocèse de Rottenburg il y a quelques jours. "En plein accord", écrit "La Croix", avec son chapitre, Mgr Sproll avait marqué sa décision arrêtée de ne pas donner suite à l'ordre inique. En conséquence, l'évêque fut jeté dans une auto par les Sbiras de la Gestapo et, malgré une vive résistance, transporté à Fribourg, où on le déposa sur le terre-plein en face de la cathédrale. Mgr Sproll s'est retiré au Palais épiscopal de l'archevêché de Fribourg où il attend des instructions de Rome."

Nette dénégation de M. le sénateur Rainville

M. le sénateur J.-H. Rainville, mis en cause dans une information du "Canada" parue hier matin, au sujet de l'organisation d'un prétendu congrès conservateur québécois, déclare ce qui suit au "Devoir":

"L'information du "Canada", quant à ce prétendu congrès, est un tissu de mensonges, de la pure fabrication. La nouvelle parait avoir été inventée de toutes pièces par quelqu'un du parti libéral désireux d'essayer de mettre en délicatesse MM. Maurice Duplessis et Onésime Gagnon. Toute l'organisation de ce congrès est fantaisiste: rien de cela n'existe, sauf dans l'esprit de propagandistes libéraux qui cherchent à semer la zizanie à Québec. Pour ma part, je déclare catégoriquement qu'il n'y a rien de fondé dans cette nouvelle et qu'il n'est absolument pas question de quelque congrès conservateur provincial que ce soit, ni pour M. Gagnon, ni pour M. Manion. Au reste, je sais que M. Gagnon n'a jamais pris part à quelque manoeuvre de ce genre, pas plus que moi-même."

A Saint-Laurent

L'assemblée du conseil municipal de Saint-Laurent, convoquée par les seuls échevins qui restent dans cette ville, MM. Dalmé, Gagnon et Larivière, n'a pas eu lieu faute de quorum. Le maire-élu, M. Georges-P. Laurin, et les échevins Baudeaux, Valiquette et Bigaouette, qui tous les quatre ont été désignés par le gouvernement provincial pour remplacer le maire Gohier et les échevins démissionnaires, n'ont pas encore été assermentés.

Cependant, avant l'ajournement de l'assemblée d'hier, faute de quorum, M. Dalmé a prononcé un discours dans lequel il a demandé au gouvernement provincial d'accorder au plus tôt des élections pour le remplacement des membres du conseil qui ont démissionné. Il a reproché aux nouveaux titulaires de ne pas s'être fait assermenter et il a dit que le délai pour cette assermentation expire lundi.

Le greffier de la ville a lu une lettre de M. Laurin et des échevins nommés par le gouvernement, dans laquelle ces derniers disent qu'à leur avis l'assemblée convoquée pour hier soir était illégale, attendu qu'ils ne peuvent pas encore siéger parce qu'ils ne sont pas assermentés, et que sans eux il n'y a pas de quorum au conseil. Ils ajoutent qu'ils prennent des dispositions pour se faire assermenter dans les délais légaux.

Les échevins présents hier soir ont ajourné la séance à mardi. A l'issue de la réunion on a commencé à faire circuler une requête pour demander des élections municipales au plus tôt quant aux postes rendus vacants par les récentes démissions.

Le service des réclamations

Le comité exécutif, à la suite de l'étude du rapport de M. Penverne sur le service des réclamations, a décidé d'autoriser M. Penverne à réorganiser ce service, mais sous l'autorité du chef du contentieux, M. Penverne voulant l'autonomie, mais les réclamations resteront partie du service légal, et les rapports devront passer par les mains du directeur, Me Guillaume Saint-Pierre.

MM. Lapointe et Rinfret à Paris

Paris, 3. (P.C.-Havas.) — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, qui avait débarqué hier à Cherbourg, a passé la journée à Paris où il est l'hôte du ministre du Canada, M. Philippe Roy. Il restera à Paris jusqu'au 8 septembre, date à laquelle il partira pour Genève où il va représenter le Canada à l'Assemblée annuelle de la Société des Nations. Après la réunion de l'Assemblée, il reviendra à Paris où il restera quelques jours, puis regagnera le Canada.

M. Fernand Rinfret est également arrivé à Paris d'où il partira dans quelques jours pour le Midi. Il pense revenir ensuite à Paris où il prolongera son séjour jusqu'à mi-octobre. Son voyage n'a qu'un caractère de plaisance.

Le congrès des bonnes routes

Toronto, 3. — Le 24e congrès de la *Canadian Good Roads Association* se tiendra au lac des Baies, les 6, 7 et 8 septembre.

Lettre pastorale de Son Eminence

Le cardinal Villeneuve relate son voyage à Rome — Te Deum d'actions de grâces et exposition solennelle du Saint Sacrement, le 30 octobre

Québec, (DNC.) — Dès son retour dans sa ville archépiscopale, Son Eminence le cardinal Villeneuve a publié une lettre pastorale au sujet de son voyage à Rome. C'est en effet à titre de légat pontifical au premier congrès eucharistique national du Canada que le primate aux pieds du Souverain Pontife pour lui rendre compte de sa mission.

Ses premiers mois sont pour rassurer les fidèles sur l'état de santé de Sa Sainteté le Pape Pie XI. "Nous avons trouvé l'auguste vieillard dans un état de santé qui le rend capable d'une extraordinaire somme de travail", dit Son Eminence. Puis, elle passe à la description et au récit de l'audience qu'elle obtint du Souverain Pontife.

Après la messe de la veille à Rome, le Cardinal rencontra le nouveau délégué apostolique au Canada, S. E. Mgr Ildebrando Antonutti.

Les autorités civiles, politiques et militaires de Naples et de Rome accueillirent le légat pontifical avec tous les honneurs dus à son rang et même le prince héritier de la couronne d'Italie, le prince Humbert de Utiemont, envoya son aide-de-camp général saluer le Cardinal.

Son Eminence termine sa lettre en exprimant la joie que lui causent ces hommages rendus à la gloire de l'Eglise Canadienne dont il est le représentant.

Pour remercier le Ciel des bienfaits du congrès eucharistique et pour en promouvoir les effets, Son Eminence désire faire de la fête du Christ-Roi un jour d'action de grâces et de commémoration du premier congrès eucharistique national du Canada.

"A cette fin dans toutes les églises et tous les oratoires publics ou sanctuaires du diocèse, le dimanche, 30 octobre, l'on chantera le Te Deum d'action de grâces et il y aura exposition solennelle du Très Saint Sacrement, dans les églises paroissiales, depuis la grand-messe jusqu'au soir, et depuis la messe principale dans les autres églises et oratoires où le nombre des adorateurs le permetra."

Cette lettre est datée du 2 septembre.

L'entente est conclue entre l'avionnerie canadienne et la mission anglaise

Texte de la déclaration de sir Francis Floud — On fabriquera des avions de bombardement au Canada, mais les moteurs viendront de Grande-Bretagne — Usines de \$300,000 à Saint-Hubert et à Malton — Le nouveau consortium aura un capital-actions de \$1,250,000

Ottawa, 3. (C.P.) — Sir Francis Floud, haut-commissaire de Grande-Bretagne au Canada, a annoncé hier soir, au nom de la mission aéronautique anglaise, que l'on établirait sous peu deux grands usines d'avions, l'une à l'aéroport de Saint-Hubert, près de Montréal, et l'autre à l'aéroport Malton, près de Toronto, dans le but d'assurer à l'Angleterre une source d'approvisionnement permanente pour son armée de l'air. Il a ajouté que toutes les fabriques d'avions existantes prêteraient pour cela leur concours à la société qui construira les deux fabriques.

Ce sont les constructeurs canadiens d'avions qui établiront ces nouvelles usines. L'Angleterre s'est engagée en retour à leur assurer des commandes dont la mission anglaise ne veut pas préciser le chiffre. Au début, ces deux usines, dont la construction sera l'un des principaux résultats des entretiens de la mission anglaise, ne serviront qu'à l'assemblage; mais plus tard elles seront aussi outillées pour fabriquer toutes les pièces d'avion.

Pour le moment, les moteurs des gros avions de bombardement qui constitueront le gros des commandes britanniques, viendront soit du Royaume-Uni, soit des autres sources d'approvisionnement qu'on aura ouvertes à cette fin. Les appareils seront conduits en Angleterre et non transportés par bateau — dès leur construction achevée.

Sir Francis Floud n'a pas donné le détail de l'organisation du consortium qui s'occupera de remplir les commandes anglaises, non plus qu'il n'a voulu dire le montant de ces commandes. Il s'est contenté d'annoncer qu'elles donneraient du travail "pour longtemps" aux usines actuelles et futures.

réal et Toronto, c'est-à-dire à Vancouver et à Fort-William. Les décisions prises à l'issue de ces entretiens seront aussi sujettes à l'approbation du gouvernement anglais.

"Ces décisions, qui supplémentent celles déjà prises et qui prévoient la construction d'avions de différents types anglais, par des constructeurs canadiens, pour le gouvernement canadien, appelleront la construction de nouvelles usines, par ces mêmes constructeurs, à Vancouver et à Fort-William.

"Ces arrangements, comme l'exige le gouvernement canadien, selon la pratique ordinaire des gouvernements, stipulent que l'exécution des commandes de la Grande-Bretagne ne nuira en rien à celle des commandes du Canada.

"Le gouvernement canadien a aussi voulu que toutes les ententes relatives à la construction d'avions pour l'Angleterre fussent directement conclues entre la Grande-Bretagne et les manufacturiers canadiens. Le Royaume-Uni assume par conséquent l'entière responsabilité de la conclusion de ses contrats avec les constructeurs canadiens et de toute entente connexe.

"Le gouvernement canadien est au courant de tous les accords intervenus, tel qu'ils sont exposés ici."

Le salon de l'auto à l'Université, sur la montagne

M. le maire Rainault, a annoncé hier que le prochain salon de l'auto sera tenu dans l'édifice de l'Université de Montréal, sur la montagne. On se servira à cette fin du rez-de-chaussée. M. Rainault avait discuté le projet hier avec le ministre provincial du travail, M. Tremblay, et le surintendant des secours, M. Beaudet, après une visite des lieux.

Il y aura quelque travail à faire pour faciliter l'accès à l'édifice. La ville fournira les matériaux au coût approximatif de \$1,500, et le gouvernement provincial fera exécuter le travail. On a choisi cet édifice pour le salon de l'auto parce que l'édifice *Sun Life* ne sera pas disponible cette année. On croit que l'exposition annuelle des produits canadiens aura lieu de même dans l'édifice universitaire.

Le maire a exprimé son regret de ce que Montréal n'ait pas de salon convenable pour ces expositions, les congrès et autres manifestations. Il a ajouté que les intérêts privés, qui ont refusé de coopérer à son projet de foyer municipal et ont parlé de réaliser eux-mêmes un projet analogue, n'ont rien fait.

Les organisateurs de l'exposition veulent inaugurer le 12 novembre. Ils doivent aménager l'édifice à leur frais et le remettre dans son état actuel après la fermeture de l'exposition. L'édifice est déjà muni de tout ce qui est nécessaire pour fins d'éclairage, de chauffage, etc.

Le tarif de M. Manion

Charlottetown, Ile du Prince-Edouard, 3 (C.P.) — M. le Dr R.-J. Manion a parlé hier soir du tarif pour la première fois depuis son élection à la direction du parti national-conservateur. Le tarif de M. Manion est un tarif de protection et non un tarif d'exploitation. L'industrie qui utilise le tarif pour exploiter les consommateurs du pays, dit-il, mérite de perdre la protection dont elle jouit; il s'engage pour sa part à abolir les tarifs dans les cas d'exploitation.

M. le Dr Manion s'est déclaré favorable à un système de contrôle des prix, au moins dans une certaine mesure, pour diminuer l'écart des prix entre ce que reçoivent les agriculteurs, pêcheurs et autres producteurs et ce que paient les consommateurs. M. Manion s'est également déclaré en faveur du statutaire ne serait pas désirable afin de diminuer la corruption électorale que l'on a tendance à exagérer, mais qui existe tout de même.

L'arsenal du régiment de Maisonneuve

Le colonel Robert Bourassa, C.R., V.D., commandant du régiment de Maisonneuve, a déclaré hier que si l'on construisait un arsenal pour ce régiment dans l'extrême-est de la ville, cet édifice deviendrait un mausolée à la mémoire d'un régiment destiné à disparaître. Le colonel Bourassa, en faveur de l'emplacement de la rue Delormier offert gratuitement par la Ville il y a deux ans, critique l'attitude de M. Sarfo Fournier, député de Maisonneuve-Rosemont aux Communes, qui veut que la salle d'exercice du régiment de Maisonneuve soit dans Maisonneuve.

Les secours directs seront diminués

M. William Tremblay, ministre du Travail, annonce que les allocations pour secours directs seront diminuées dans toute la province. Le ministre déclare que le gouvernement fédéral, après avoir institué les secours directs et les avoir infligés aux provinces, a largement réduit sa contribution, en sorte que la province doit équilibrer son budget en conséquence. La contribution mensuelle présente du gouvernement fédéral pour la province de Québec est maintenant de \$400,000. Or rien qu'à Montréal, les secours directs coûtent plus de \$900,000 par mois.

Le ministre dit que la situation de chaque municipalité sera étudiée séparément. Il a fait ces déclarations en marge de la distribution des secours directs à Verdun. La part du gouvernement y sera diminuée de \$40,000 qu'elle est actuellement à \$35,000.

Ministre ontarien du travail

Toornto, 3 (SPC.) — M. Norman O. Hipel, orateur de l'Assemblée législative ontarienne, a été nommé hier ministre du travail dans le cabinet provincial en remplacement de feu M. MacBride. On a annoncé aussi que les élections partielles dans les comtés de Waterloo-sud et Toronto-Parkdale auront lieu le 5 octobre.



Radio-Canada

"Pour vous, Mesdames"

Les confrencières de "Pour vous, Mesdames" seront le lundi 3, à 1 h. 15 de l'après-midi...

Concert Firestone

Margaret Speck chantera un air bien connu des auditeurs radiophoniques au concert Firestone...

Le Quatuor Debussy

Les postes du secteur français de Radio-Canada feront désormais le relais des concerts symphoniques...

Concert Carnation

Le directeur et chef d'orchestre du "Carnation" s'est assuré le concours de Mlle Opéra...

Les chanteurs de St-Lambert

Les "Chanteurs de Saint-Lambert" — près Montréal — dirigés par M. Jean Goulet...

Sommaire

(Les lettres NBC, à la suite des émissions, signifiant: National Broadcasting Company, réseau américain; CBS, Columbia Broadcasting System, réseau américain.)

SAMEDI, 3 SEPTEMBRE

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Lee Gordon et son orchestre. 1.30 Concert (Disques). 2.00 L'orchestre de Walter Logan.

CBM — 286 mètres — 1060 kilocycles

1.00 Service religieux. 1.30 L'orchestre de Walter Logan. 1.45 Shakespeare et son orchestre.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Concert-Hall. 4.00 Matinée-Club (NBC). 5.00 Trio vocal et trio instrumental.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Concert-Hall. 4.00 Matinée-Club (NBC). 5.00 Trio vocal et trio instrumental.

6.00 L'heure exacte. 6.30 Radio-annuaire, chansons franç. 7.30 L'heure exacte.

LE DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE 1935

CBF — 329,7 mètres 910 kilocycles

12.00 Midi. Cordes d'argent sous la direction de Josef Honn.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Mélodies rythmées. 7.10 Sommeire. 7.15 Pot-pourri matinal.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Service religieux. 1.30 L'orchestre de Walter Logan. 1.45 Shakespeare et son orchestre.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.30 J.-A. Bernier, organiste. 10.00 Atlantic Melodians.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Concert de Radio-City, NBC. 1.30 Programme dramatique, NBC.

LE LUNDI, 5 SEPTEMBRE 1935

CBF — 329,7 mètres — 910 kilocycles

12.00 Midi. Au jour le jour. 12.15 Bailey Axton, ténor.

12.00 Ernest Coulton, baryton. 12.15 Kelly's Washub. 12.30 Concert, disques, en anglais.

LE DIMANCHE, 4 SEPTEMBRE 1935

CBF — 329,7 mètres 910 kilocycles

12.00 Midi. Cordes d'argent sous la direction de Josef Honn.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

7.00 Mélodies rythmées. 7.10 Sommeire. 7.15 Pot-pourri matinal.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Service religieux. 1.30 L'orchestre de Walter Logan. 1.45 Shakespeare et son orchestre.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

9.30 J.-A. Bernier, organiste. 10.00 Atlantic Melodians.

CFB — 329,7 mètres — 910 kilocycles

1.00 Concert de Radio-City, NBC. 1.30 Programme dramatique, NBC.

LE LUNDI, 5 SEPTEMBRE 1935

CBF — 329,7 mètres — 910 kilocycles

12.00 Midi. Au jour le jour. 12.15 Bailey Axton, ténor.



ANNIE DUCAUX et ROGER DUCHESSÉ dans une scène du film "Prison sans Barreaux" qui entre dans sa deuxième et dernière semaine au Cinéma de Paris.

3.00 The story of Mary Marlin, sketch. 3.15 Ma Perkins, sketch.

RADIO-SALAMANQUE

Station Salamanque 26-92 mètres (Heure de l'Est: 9 h. à 9 h. 45 p.m.)

"Les Cosaques du Don"

A MONTREAL, LE 2 OCTOBRE. Les journaux nous apprennent il y a une dizaine de jours que les Cosaques du Don, les chanteurs de célébrité mondiale...

"Loisirs" à l'île Sainte-Hélène

Rappelons que "Loisirs" donnera une fête à l'île Sainte-Hélène, lundi prochain, à l'occasion de la fête du travail.

Concert populaire au parc LaFontaine

La mauvaise température de lundi soir dernier empêcha la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal de donner, tel qu'annoncé, son dernier concert populaire d'été.

CHLP — 286 mètres — 1120 kilocycles

7.55 Sommeire. 8.00 L'heure. Réveil matin musical. 8.00 L'heure. Chansons françaises.

LONGUEUEUX D'ONDES

Table with columns: Station, Ville, Kilocycles, and other details for various radio stations.

POSTES DE RADIO-CANADA

Table with columns: Station, Ville, Kilocycles, and other details for Radio-Canada stations.

RADIO-GAZETTE

(N. B. — Tous les programmes à ondes courtes sont donnés à l'heure solaire, alors que les programmes américains et canadiens sont à l'heure avancée.)

samedi, 3 septembre

Radio-France

Station Paris-Mondial — sur 23,4 mètres et sur 23,69 mètres

7h. 30 P.M. Programme pour l'Amérique du Nord. Concert de musique enregistrée.

Radio-Italie

Station 280, Rome — sur 31,3 mètres

7 h. 30 P.M. L'heure de l'Amérique du Nord. Nouvelles en anglais.

Radio-Etats-Unis

WABC — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles

6.05 P.M. Echos de concert. 6.15 Les chansons populaires.

Radio-Canada

WABW — 348,5 mètres — 860 kilocycles



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Des jeunes et de l'Ecole

Septembre. Dans quelques jours les écoliers, les écolières seront de nouveau sur les bancs de l'école.

Un tel sait à peine lire, c'est tout juste s'il peut écrire son nom et il n'est pas encore mort de faim, n'est-ce pas?

Avec un tel raisonnement c'est facile de trouver mille raisons pour garder les adolescents et même des enfants à la maison sous prétexte qu'ils vont être utiles en attendant de se trouver une "bonne place".

Et quand ces gens-là entendent dire parfois par des personnages ayant de l'influence et de l'autorité qu'il ne faut pas trop pousser les enfants à l'étude, que ce n'est pas nécessaire, etc., etc., ils sont de plus en plus certains d'avoir raison.

Evidemment il y a de nombreux cas de pauvreté où les enfants, sans habits convenables, sans chaussures et sans livres (vous pouvez être sûrs qu'il y en aura encore cette année à Montréal) ne peuvent même pas fréquenter l'école publique et gratuite.

Une fillette de seize ans, en séjour sur une plage à la mode, avouait avoir laissé le pensionnat à l'âge de douze ans à cause de son père malade.

On ne peut s'empêcher de penser, n'est-ce pas, pauvre mari, pauvre enfant! Celle-ci, dans son héritage, s'il lui revient quelques billets, sera toujours sûre d'avoir l'ignorance comme faisant partie de son capital.

Sans doute il y a des circonstances malheureuses qui parfois sont responsables de la désertion de l'école par les enfants mais la plupart du temps, la raison fondamentale de cet abandon, c'est l'indifférence des parents envers l'instruction.

Si un membre instruit de la famille s'est enrichi, on en conclure que l'instruction permet infailliblement de faire beaucoup d'argent.

Si, au contraire, le fils d'un beau-frère ou d'un cousin, malgré un cours d'étude qui a coûté tant d'argent, ne réussit que médiocrement, on n'accuse que l'instruction qui ne paye pas sans se demander si le sujet en question ne s'est pas d'abord trompé de voie.

Si un menuisier, même si celui-ci est devenu entrepreneur général et fortuné, aura probablement plus d'aptitudes pour les travaux d'ébénisterie que pour l'étude du droit et ainsi de suite.

A quoi servaient ces nombreux enfants qui travaillaient de bonne heure pour un salaire dérisoire? Ni plus ni moins que de marche-pieds aux étrangers qui font ainsi rapidement fortune ou nez des Canadiens.

Aujourd'hui, plusieurs écoliers devront au chômage et à la difficulté de trouver du travail l'avantage d'augmenter leurs années scolaires, et les parents qui n'auraient eu d'autre intérêt que de leur donner la formation d'un artisan ont besoin pour affronter la vie.

En ces temps difficiles, ceux qui aideront de leurs bons gros sous à la vie des écoliers, qui leur soient des parents ou des étrangers, peuvent être sûrs que ce qu'ils auront fait pour l'instruction et le développement des esprits leur sera compté avec la même justice et peut-être davantage de générosité que la charité qui secourt les besoins physiques et matériels.

Plusieurs de nos sociétés de bienfaisance s'occupent spécialement des enfants, de la poursuite d'habits, de remèdes, de présents de Noël etc., c'est parfait. Les enfants qui ne vont pas à l'école ou qui l'abandonnent trop tôt, pour une raison ou pour une autre, méritent aussi et davantage leur attention.

Le manque de caractère et d'instruction sont les fléaux de notre société, a écrit Frieda Stadler. D'après ce que l'on peut observer un peu partout, je ne pense pas que ces fléaux ne soient à craindre que de l'autre côté de l'Atlantique.

PRISCA

La dernière glaneuse

Tes glaneuses, Millet, tes glaneuses épiques Courbant leurs longs corps bruns sur le chaume brûlé Pour en extraire encor quelques épis de blé, Après qu'au pas des bœufs les grands chars magnifiques Ont emporté vers les gerbiers la toison d'or.

Tes glaneuses ne sont qu'un souvenir, vieux maître: Ruth derrière Booz ne veut rien ramasser; Aujourd'hui, nul ne glane: il faudrait se baisser. Un épi, qu'est cela par ces temps de bien-être? L'Etat, d'ailleurs, est là, qui doit au paresseux Le pain quotidien, plus du pain et des jeux...

Du village natal où le sort me ramène, Pour la dernière fois sans doute, en plein juillet, J'ai rayonné, durant une chaude semaine, Vers les champs que la moissonneuse dépeçait. Et je n'ai rencontré sur le bord d'une étéule, A glaner encor, qu'une aiéule.

Elle a levé son front raviné, ruisselant. "Comment, c'est toi, Marnou? — C'est bien moi", répond-elle. Et montant dans son poing sa petite javelle: "Depuis qu'ils mangent tous leur lard sur du pain blanc, Pas un ne veut glaner... Moi, cela me révolte De laisser perdre un seul épi de la récolte.

Et je glane, et je suis la dernière, je crois. De la patoisée, à n'être pas humiliée D'emporter sur mon cou ma gerbette liée. Mais Jésus, quand le soir je passe sous sa croix, M'approuve, je le sens, de demeurer docile A l'esprit de la Bible et de son Evangile..."

François FABIE

Archiconfrérie de N.-D.-des-Malades

NEUVAINES DE MESSES

Chers malades:

Neuvaine de messes. —

La neuvaine de messes en l'honneur de Notre-Dame des Malades et pour tous les malades commencera le 6 septembre. Avec plaisir nous vous invitons à y prendre part.

Triduum prêché. — Le Triduum solennel prêché, préparatoire à la fête de N.-D.-M. aura lieu les 12, 13 et 14 septembre, à 7 h. 30 p.m., dans la chapelle de l'Hôpital Général Saint-Vincent de Paul. Unissez-vous à tous nos malades.

Confiance. — Parmi les personnes qui placent leur confiance en Notre-Dame des Malades, il est des âmes qui voudraient manifester leur reconnaissance et ne savent que faire. Le moyen est tout indiqué: qu'elles suivent la neuvaine en demandant le feuillet spécial. Par ces formules, on demande et on remercie à la fois. Ayez une statue de Notre-Dame des Malades.

Aumônes. — C'est aux âmes privilégiées surtout que s'impose le devoir de l'aumône. Devoir agréable à Notre-Dame des Malades. Des messes sont dites avec ces offrandes pour vos malades.

Faveurs. — Pour obtenir des faveurs, il faut d'abord les désirer; puis les demander avec confiance. Que pendant la neuvaine montent vers Notre-Dame des Malades des prières ardentes. Veuillez signaler au directeur ces faveurs aussitôt connues.

Pèlerinage des malades. — Le 15 septembre, en la fête de Notre-Dame des Malades, messe solennelle à 8 h. du matin. Par indulgence de S. S. le Pape Pie XI, les malades peuvent recevoir la communion, sans être à jeun. A 3 h. de l'après-midi, bénédiction des malades. Le Saint Sacrement est déposé sur la tête de chaque malade. Un souvenir bénit leur est remis. Réservez votre place.

Bénédictio papale. — Au jour du pèlerinage, à la demande de S. Ex. Mgr l'évêque de Sherbrooke, N. T. S. P. le Pape envoie la bénédiction apostolique à tous ceux qui ont participé aux cérémonies. Elle leur est transmise par le directeur. S. Ex. Mgr l'évêque, S. Ex. Mgr le coadjuteur, Mgr le Vicaire général, MM. les chanoines et les membres du clergé assistent et sympathisent avec les infirmes.

Mot d'ordre. — Je serai présent ou me ferai représenter.

Suppliques. — J'enverrai mes suppliques, demandes, intentions, pour qu'elles soient déposées à l'autel de Notre-Dame des Malades, durant la neuvaine. J'enverrai aussi mon aumône et mon nom pour entrer dans l'archiconfrérie et pour participer à la neuvaine de messes.

Que Notre-Dame des Malades vous comble de ses bienfaits. L'archiconfrérie Notre-Dame des Malades, Zoël Fréchette, prêtre, Sherbrooke, P. Q.

Les activités féminines

Cours du soir à Marie-Réparatrice

1985 Boul. Mont-Royal, Outremont. Le plus cordial accueil est réservé aux demoiselles qui aimeraient recevoir gratuitement des cours de français, d'anglais, et de sténographie bilingue, au couvent de Marie-Réparatrice.

Partie de cartes. Lundi, le 5 courant, à 2 h. aura lieu une partie de cartes organisée par les dames patronnesses au profit de l'Œuvre de la Réparation à la T. sainte Face Inc., au no 4312 Papineau. Pour informations, appeler AM. 4639.

Chez les institutrices rurales

ENTREVUE AVEC L'HON. SECRÉTAIRE DE LA PROVINCE

La première réunion du Bureau Fédéral de l'Association Catholique des Institutrices Rurales de la Province de Québec, pour l'année 1938-39, a eu lieu à Québec, samedi dernier, le 27 août, sous la présidence de Mlle Laure Gaudreault, présidente et organisatrice de la Fédération.

Des questions importantes ont été mises au point, et il ressort des informations prises par les membres du Bureau Fédéral dans leurs districts respectifs, qu'un certain nombre de commissions scolaires qui, l'an dernier, avaient majoré le traitement de leurs institutrices à 3300, ont réduit, cette année, ledit traitement, de moitié dans bien des

A propos de communiqués

Tous les communiqués d'intérêt féminin devront être envoyés à la directrice de la page féminine du "Devoir".

Les communiqués qui ne seront pas écrits lisiblement, sur un seul côté du feuillet et sur une feuille de format ordinaire ne seront pas considérés. Nous ne recevons plus, désormais, ceux qui sont écrits sur des petits feuillets transparents.

Nous ne recevons pas les communiqués par téléphone. Nous ne nous engageons pas à publier plus d'une fois le même communiqué.

Tout communiqué doit être signé et nous parvenir avant quatre heures, la veille de sa publication.

LA DIRECTION

Cette manière de procéder démontre l'opportunité des démarches que poursuit la Fédération auprès des autorités compétentes pour obtenir un minimum légal de traitement en faveur de toutes les institutrices rurales de la province.

Voilà pourquoi les membres de l'Exécutif fédéral se rendront, mercredi prochain, le 7 septembre, auprès de l'honorable docteur Albiny Paquette, pour lui exposer leurs demandes. L'honorable Secrétaire provincial a bien voulu accorder l'entrevue sollicitée par la Fédération, pour la date ci-haut mentionnée, et l'hon. C.-F. Delage, surintendant de l'Instruction publique, assistera également à cette entrevue pour appuyer la requête des institutrices.

PETIT CARNET

Le mariage de Mlle Claire Marsolais, fille de M. A. Marsolais et de Mme Marsolais, décédée, avec Me Bernard Hogue, fils de M. et Mme L.-G. Hogue, aura lieu le 23 septembre prochain.

Cercle Missionnaire des Soeurs Franciscaines

Beaucoup de dames et de demoiselles montréalaises, toujours sympathiques aux nobles initiatives, avides du beau, désireuses de faire le bien, n'attendent qu'un appel pour donner leur temps libre, dotés à contribution leurs dix doigts habiles, et se faire au XXème siècle les nobles émules de mademoiselle de Ber et de la Vénérable Marguerite Bourgeoys.

Cet appel, nous vous le lançons, Montréalaises généreuses, en vous invitant à venir au no 80, rue Laurier est, chaque samedi à 2 h. de l'après-midi, au Cercle Missionnaire des Soeurs Franciscaines Missionnaires de Marie.

Bien loin de s'appuyer sur le principe faux qui prétend qu'en mission les restes sont bons, et que les missionnaires peuvent bien se contenter des ornements usés ou démodés, le Cercle professe au contraire que Jésus-Christ ne doit d'aucune façon en pays infidèle, être moins bien traité, vêtu, paré, orné, que les idoles, vains simulacres du démon. Amies des missions et du beau liturgique, vous surtout amies du Christ Jésus, qu'il faut noblement servir, afin qu'il attire à Lui les âmes païennes trop souvent habituées en Extrême-Orient aux richesses extraordinaires des pagodes hindoues, chinoises et japonaises; venez et donnez quelques heures de vos loisirs le samedi après-midi. Que dis-je? Amenez avec vous amis et décelez ainsi nos rangs. La tâche est immense et peu nombreuses, hélas! sont les ouvrières.

Nous envoyons nos travaux en toutes les directions: Nord-Ouest, Canal de Suez, Pôle Nord et régions ultra-brûlantes de l'Afrique, nous remercier de nos dons. Puisse nous avoir le plaisir de vous transmettre la gratitude de ceux-là mêmes que vous aurez personnellement obligés. Comme à St-Martin de Tours, alors catéchumène, Notre-Seigneur vous dira un jour: "Tu m'as moi-même revêtu."

Dames et jeunes filles de Montréal nous vous offrons l'honneur d'être les émules de la Vierge Marie filant la tunique de son aïeul fils. Instruction bilingue par "The Excelsior Business College, Inc."

"The Excelsior Business College", situé à 1074, rue Saint-Hubert, est une des meilleures institutions bilingues de Montréal. Etabli en

LES MAGASINS EATON seront fermés lundi FETE DU TRAVAIL. De nombreuses aubaines seront offertes mardi — tous trouveront l'occasion d'économiser sur quantité d'articles utiles pour l'automne. Nous vous conseillons d'être là de bonne heure. T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

cette ville depuis plusieurs années, il a gagné son nom d'Excelsior. C'est un fait bien connu que les instituteurs sont très nombreux, mais que les vrais éducateurs sont rares. "The Excelsior Business College" est une véritable maison d'éducation et son but principal est de satisfaire aux demandes du monde commercial qui exige des employées de bureau possédant ces deux qualités supérieures et indispensables: compétence et intégrité.

RENSEIGNEMENTS d'une mère chrétienne à sa fille de dix-huit ans LE POINT D'INTERROGATION. L'abbé VICTORIN GERMAIN 5680, Chemin Ste-Foy QUÉBEC

CASA MARIA. BONAVENTURE. Jolie maison de vacances pour dames et demoiselles, sur la Baie des Chaleurs. Pour informations et inscriptions: Institut Jeanne d'Arc, Ottawa.

FOURRURES. IMPORTANT. Tout le monde peut vous vendre des fourrures bon marché — mais ce n'est que chez des spécialistes en fourrure que vous trouverez la meilleure qualité à un prix abordable. MOUTON DE PERSE, CHAT SAUVAGE, RAT MUSQUE, SEAL HUDSON, SEAL FRANÇAIS. AYEZ CONFIANCE EN: J.F. REID 1473 AMHERST CH. 3181

Feuilleton du "Devoir" Le Coup d'Aile

par GUY WIRTA

Pour la baronne, sa fille restait un être un peu énigmatique; elle lui reprochait de n'être pas jeune de caractère, faisant sans doute consister la jeunesse en sentiments outrés, tour à tour mélancoliques ou d'une gaieté folle. Et puis, Damienne aimait le monde très modérément; elle préférait aux soirées obligatoires les intéressantes promenades avec son père, dans cette Alsace qu'elle chérissait; elle savait rester de longues heures assise auprès de lui, au bord de la rivière, pendant qu'il se livrait au plaisir de la pêche, car elle aimait la forêt, le ruisseau chantant, la paisible vallée... tout ce cadre si

malgré les récriminations de la baronne, M. de Franval avait vite la nostalgie de son domaine... — Je veux y voir toutes les saisons, disait-il. Et Damienne était complice, heureuse de retrouver son cher Franval. — Tout à l'heure?... Ah oui! j'étais avec Père. — Naturellement! Comme si c'était bon de jouer au billard après le repas! — Je ne crois pas, maman, que cela soit mauvais. — Ton père aurait mieux fait de venir au jardin... d'autant plus qu'il en a profité pour fumer immodérément, j'en suis sûr! Sa voix interrogative. — Je n'ai pas remarqué. D'ailleurs, papa est solide; il peut fumer sans danger. — C'est cela: défends-le... Et quand je le blâmerai, il se fera ton chevalier.

Mais c'est gentil d'avoir son père pour chevalier, maman, dit la jeune fille en souriant. — Il exagère; il te gâte. La marquise intervint: — Bah! La petite peut être gâtée impunément... Toi-même... — Et vous, maman, parlons-en! Ce n'est un sujet continué d'étonnement, de n'avoir point une fille mal élevée, alors que nous lui passerions tous ses caprices si elle en avait... La vieille dame regarda malicieusement la baronne: — Tu as l'air de lui faire un reproche de n'avoir pas de caprices. Hilda de Franval rejeta sa belle tête blonde en arrière: — Eh bien, oui! je lui en veux... Damienne ne sait pas être jeune; je ne lui demande pas de devenir un phénomène, mais, seulement, d'avoir l'extérieur de son âge. Lors de nos vingt ans, maman, nous avions des caprices... on nous disait charmantes... La marquise regarda complaisamment l'admirable tête penchée sur le souple lainage, les larges ondes dorées des cheveux où les ombres

semblaient des coulées de bronze. — Alors, conclut-elle, puisque Damienne de Franval d'Elstein n'a pas de caprices, c'est qu'elle est "plus que charmante". VEILLEE La lampe faisait, autour de la table, un immense halo de pénombre rosée; au centre, couronnant les têtes inclinées, la lumière éclatait, brutale; les rides de la marquise s'accrochaient, les traits hautains de sa fille paraissaient plus durs... Seule, la beauté de Damienne gagnait à l'éblouissante clarté; son teint laiteux devenait transparent et, sur sa joue, les longs cils noirs faisaient une ombre douce; à chacun de ses légers mouvements, la gamme des ors brillait dans ses cheveux, et son profil ressortait net, comme un profil de médaille, sur le fond de la pièce que la lumière n'atteignait pas. Le baron de Franval regardait sa fille. Sans se douter de la contemplation paternelle, Damienne poursuivait son travail dédicat; elle avait

entrepris d'enluminer un missel, pour le mariage d'une de ses amies, et ce travail convenait à son caractère, car elle était patiente, minutieuse, très artiste, sans qu'elle éprouvât cependant le besoin de produire quelque tableautin ou aquarelle, pour le seul plaisir de l'amour-propre. — Ma pauvre Damienne, dit tout à coup la baronne, tu te fatigues les yeux en pure perte; si tu crois que ton amie appréciera ce travail fastidieux!... Un cadeau de mariage doit être très apparent, éblouissant à première vue... Ton missel coûterait son pesant d'or qu'il ne vaudrait pas, pour Arlette, la moindre des statuettes de bronze! — C'est à "l'amie" seule que je fais ce cadeau, expliqua la jeune fille; je travaille en songeant à elle, et chaque coup de pinceau est un peu de ma pensée... — L'idée me paraît très jolie, remarqua le baron qui ne résistait jamais à la tentation de défendre sa fille. Sa défense tombait mal. — A propos d'idée, Lancelot, demanda la baronne Hilda, avez-vous

suivi le conseil que je vous avais donné? M. de Franval joua mal l'étonnement: — Le conseil... Quel conseil? Sa fille abandonnait son travail et, pensive, elle eut l'air d'attendre un quelque chose qui devait fatalement se produire. La vieille marquise soupira, comme chaque fois qu'une discussion se préparait; consciente de l'ostentation de sa fille et ne voulant pas la blâmer devant son genre qu'elle approuvait tout bas, elle avait pris l'habitude de garder un silence prudent. La baronne s'impatienta: — Le conseil de louer enfin la Claudette, puisque vous vous refusez à la vendre. — La vendre! A quoi pensez-vous là, ma chère?... Une maison qui a tout un passé de gloire! — Un bien jeune passé! (A suivre)

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur-propriétaire — Georges Pelletier, directeur-général.

Ainsi va le monde...

Problèmes d'aujourd'hui

Economie et politique en Europe centrale et orientale

De la Liberté, de Fribourg, Suisse, numéro du 16 août.

Budapest, 13 août. Partout, en Europe centrale et orientale, l'Allemagne a entrepris une lutte acharnée pour sa prépondérance économique; mais cela ne doit servir qu'à établir là-bas l'hégémonie politique du Reich.

manotchèques ont fortement diminué en volume depuis l'ouverture de la crise sudète; d'un seul coup de plume, le gouvernement de Berlin interdit aux Tchèques de livrer à l'Autriche les deux millions de tonnes de houille qu'ils y envoyaient par an.

D'après le plan Goering, le Troisième Reich doit tendre à l'autarcie: exploiter dans la mesure la plus large ses ressources naturelles, agricoles et minières, diminuer par là le volume des importations; accroître la production dans toutes les branches de manière à augmenter le volume des exportations.

Il existe aussi des primes pour nations sages. Les Hongrois recoleront, cette année, un surplus de 6 millions de quintaux de blé; l'Allemagne seule en a déjà acheté deux millions; les mêmes Magyars étaient ennuyés par l'interdiction d'exporter du bois qu'un arrangement spécial assure à la Hongrie.

La réaction s'est déjà produite. Elle vient d'abord d'Angleterre, dont nous soulignons à nouveau l'ac-

tivité accrue en Mitteleuropa. Une commission interministérielle s'est constituée à Londres pour étudier les possibilités d'une plus forte pénétration économique de la Grande-Bretagne dans les pays qui nous intéressent.

Vacances en Flandre

De la Nation Belge, de Bruxelles, numéro du 12 août.

En cette saison des vacances où nos familles s'en vont vers la province française, on me permettra de me retourner vers ma Flandre. Où commence la Flandre et où finit-elle? Depuis que la politique a saisi un vocabulaire pour le hisser sur le char hurlant des passions, le mot Flandre désigne toute la moitié de la Belgique située au nord de la frontière linguistique.

Plus loin encore, dans l'histoire et dans le temps, le "stannin" évoque le Congo et la fameuse guerre. Mais voici la légende dorée: In 't Pretoria. L'intérêt, le goût de l'argent ont pu guider le Flamand dans ces choix. Mais aussi l'idéalisme. Ainsi pour les pays malheureux, l'Espagne où l'on se tue, la Hongrie où l'on fait. Les enfants d'Espagne, ce sont les ménages pauvres qui les ont hébergés. Les enfants hongrois, vers 1930, ce sont les pe-

tant de bons et de mauvais exemples, celui de ne jamais persévérer par point d'honneur dans une idéologie fautive, et de lui préférer toujours les leçons du réel, l'Angleterre, dis-je, a voulu nous donner aussi la première expérience du courage et de la clairvoyance nécessaires pour sauver ce qui peut encore être sauvé de la liberté de l'Europe.

La Flandre vivra toujours et les petits flammingans d'Anvers, de Wolverthem ou de Lombek ne seront jamais que les cadets des vrais géants de Bachten de Kuppe, d'au delà de l'Yser, du pays de Bruges et du Franc, et des pêcheurs d'Ostende.

La vaine Flandre doit des demitjes à l'enseigne In 't Hoop van Vrede, mais à côté de celui-ci surgit toujours un nouveau In 't Zegel-woord... et ce duel-là c'est toute son histoire.

Ch. D'YDEWALLE

Pour faire le point

(De la "Revue Hebdomadaire", Paris, 13-20 août)

N'est-il pas temps enfin de nous apercevoir que depuis vingt-quatre ans, depuis ces premiers jours d'un terrible mois d'août qui condamnait à mort tout un monde, la paix, si l'on excepte ces quelques semaines d'allégresse, de turbulence et d'illusion qui suivirent l'Armistice, ne fut jamais pour nous qu'un mot, et que nous n'avons jamais cru? Si nous avions été tentés d'y croire, disparaissant ici pour se rallumer là, que ce fut en Russie, au Mexique, en Espagne, en Abyssinie, en Chine, ou donc, depuis ces vingt ans, ce foyer de guerre s'est-il vraiment éteint?

L'Angleterre, elle, a cru à la paix. Elle a voulu y croire. Elle en a tant besoin! Elle est tellement mieux outillée pour les métiers de la paix que pour ceux de la guerre! Nation de marchands et de négociateurs (ce mot contenant celui de négociants) plus que de guerriers, son hégémonie, pour s'affirmer, a tellement besoin de la liberté et de la tranquillité des routes du monde!

Elle a cru qu'on ferait la paix à force d'y croire. Elle s'est forgée le mythe d'une Allemagne désarmée, donc amendée; cet autre mythe d'une France redevenue avide, dangereuse, parce que victorieuse. Elle s'est obstinée à caresser, à favoriser l'une au détriment de l'autre, tous jours indulgente chez nous à la faction qui pouvait le mieux énerver les Traités, quitte à énerver la France. Le résultat, on le connaît: Hitler accédant à la vie politique, puis à la toute-puissance, au lendemain même de l'évacuation de la Rhénanie; et, au lendemain de la réoccupation allemande, l'Allemagne redevenant en quelques mois, et de beaucoup, la plus grande puissance militaire du continent, et même du monde, et affichant aussitôt des ambitions plus dévorantes et plus cyniques qu'au temps des empereurs.

Seulement, tout aussitôt, l'Angleterre, la première et la plus lourdement responsable d'un tel état de choses, mais qui nous donne, en tra-

coup de force sur la Tchécoslovaquie, du moins l'avoir ajourné. Mais de quelle manière chacun entend-il ce mot?

Quand l'Angleterre et la France le prononcent, on entend assez clairement ce qu'elles veulent dire, et qu'il s'agit vraiment de la paix de tout le monde. Admettons au surplus que ce mot et cette chose soient plus aisément concevables pour ces deux nations "bien nanties"!

Mais qu'est-ce que M. Mussolini entend au juste par une paix qui ne peut être, dans son esprit, que romaine? Par quels desseins encore obscurs entend-il remédier aux déceptions et aux menaces que peut représenter pour l'Italie, pour le régime fasciste, pour lui-même, ce désaccord avec la France, qui s'accroît (et où nos propres fautes ont plus de part encore, vous le savez, hélas! que son humeur); que peut représenter les difficultés d'un établissement durable en Abyssinie, la crise économique qui sévit sur les systèmes autarchiques comme sur les autres, et plus encore la voracité, l'esprit de domination d'une Allemagne désormais accrochée à son flanc; enfin les inévitables compétitions et dissensions intestines qui guettent toute dictature, si bienfaite-ment ait-elle été, parvenue à son zénith?

Qu'est-ce, d'autre part, que le Führer Hitler entend par cette paix qu'il avoue et proclame ne pouvoir être qu'allemande, et que le chef de sa propagande, le docteur Goebbels, vient d'essayer de définir à Breslau, au Congrès des Allemands de

l'étranger, en termes à dessein sibyllins, mais assez clairs pour nous donner à tous le frisson?

Entre ces deux pôles d'attraction et celui que représente l'actuelle conjugaison franco-anglaise, de quel côté vont pencher ces peuples hésitants de l'Europe centrale: la Hongrie, qui veut au moins quelques-unes de ses terres irredentes, qui les veut avec encore plus d'anxiété depuis que l'Autriche a disparu, et qui penchera du côté où on lui offrira quelque chose; la Pologne, la Roumanie, la Yougoslavie, qui ne veulent rien rendre, et qui pencheront du côté où on les protégera le mieux?

Enfin l'Espagne — comment l'oublierions-nous ici? — s'il lui faut, à elle aussi, choisir, quels amis choisira-t-elle, quand la paix et l'unité lui auront été rendues (et quand sera-ce?); ceux qui ne l'auront pas assez aidée, ou qui même l'auront sournoisement et constamment "empêchée", ou bien ceux qui l'auront trop aidée, et voudront le lui faire payer trop cher?

C'est le moment que choisit le Vicaire de Dieu pour rappeler aux nations et à leurs chefs — au péril de sa propre liberté — "que Dieu n'a voulu et que l'Eglise catholique ne reconnaît qu'une seule et universelle race d'hommes... Mesurez donc, vous qui vous sentez près de céder au découragement ou au désespoir, mesurez donc ce qui nous serait enlevé encore d'espérance si cette voix venait à s'éteindre ou à être contrainte à se taire!" François LE GRUX

l'Allemagne de Tourmalet et de la Baltique, "Méditerranée" de l'Europe septentrionale, semble politiquement beaucoup plus calme que l'autre Méditerranée. Est-ce le fruit du bon ordre, de l'indifférence ou de l'hyppocrisie?

Même autour de Dantzig et du fameux Couloir polonais, si les passions restent vives, une sorte d'esprit d'accommodement ou de temporisation retient les initiatives qui aboutiraient à des heurts. L'Allemagne, de ce côté, comme ailleurs, montre autant qu'elle le peut sa nouvelle puissance et les insignes du régime hitlérien. Mais on dirait qu'elle se garde d'irriter les polonais.

Est-ce une illusion? Dans la Baltique, champ naturel de rencontre et de conflit des influences germaniques et russes, on sent la lutte ouverte ou secrète du Reich hitlérien et de l'U.R.S.S. moins obsédante que sur le Danube. Il est possible même que l'Allemagne cherche de nouveau à développer ses affaires avec la Russie par la voie des Etats baltes, qui formeraient à la fois écran politique entre les deux régimes et lien commercial entre les deux économies.

Autant que rien autre, le calme des relations internationales autour de la Baltique révèle que le penchant du Reich hitlérien porte son expansion, non vers le Nord, mais vers le Danube, vers le Centre et l'Est européens.

Dans la Baltique, hormis des satisfactions d'agrandissement territorial, le Reich ne peut guère espérer plus que ce qu'il obtient aujourd'hui.

Il y possède la suprématie navale, ce qui lui garantit ses communications avec la Scandinavie et la protection de ses côtes. En cas de guerre, les Etats baltes pas plus que la Pologne ne laisseraient l'armée soviétique emprunter leur territoire. La position stratégique de l'Allemagne au Nord et deviendrait moins sûre que si l'Angleterre participait au conflit: les Scandinaves, les Baltes et les Polonais, qui ne veulent pas s'allier aux Soviets contre l'Allemagne, cherchent, en revanche, très visiblement l'appui de l'Angleterre pour faire équilibre à l'influence allemande. Mais l'ambition britannique, par le traité naval anglo-allemand, n'a-t-elle pas montré son désintéressement relatif de la Baltique? Et un des espoirs de la diplomatie hitlérienne n'est-il pas de conclure avec les Anglais un accord qui garantirait la neutralité de toute cette zone?

Aujourd'hui, Scandinaves et Baltes servent le système économique allemand autant que le permettent leurs ressources et les nécessités de leur propre approvisionnement de devises ou de matières. Ils livrent à l'Allemagne en grande quantité des produits agricoles et des denrées alimentaires, des bois, du fer, qu'elle paie surtout avec du charbon et des machines. Dans les deux sens les prix sont élevés, mais comme les articles manufacturés constituent la part principale des livraisons de l'Allemagne, le travail allemand reçoit le vrai bénéfice de ces échanges à hauts prix.

L'Angleterre, elle aussi, achète produits agricoles, poissons, bois,

CONSTIPATION CE SOIR AU COUCHER Une à deux tablettes ROBOL Résultat demain matin 25c la boîte

PHOTOS COMMERCIALES DESSINS CLICHES POUR ET MONTAGE Juin 1938

ER EST MEUNIER MARCHAND-TAILLEUR 994, rue Rachel (est) - FR. 9343-9850

TOUSIGNANT BEURRE 25c Crémérie 24c Crémérie 23c

La Baltique et l'Allemagne (Du Figaro, numéro du 9 août: La Baltique, "Méditerranée" de l'Europe septentrionale, semble politiquement beaucoup plus calme que l'autre Méditerranée.)

vacances en Flandre (De la Nation Belge, de Bruxelles, numéro du 12 août.)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

pour mieux comprendre l'Angleterre contemporaine (Par Hilaire BELLOC)

Le parti de l'anglicisation

(1760-1774)

par Léo-Paul DESROSIERS

XXIX

Institution de l'enquête Morgan.

Pour comprendre toute la portée des paroles de Carleton au sujet de la population future du Canada, il faut le replacer dans leur époque. Elles sont écrites avant la révolution américaine. Et alors le Gouverneur ne peut prévoir l'afflux des loyalistes qui viendront s'abattre en trombe sur le territoire canadien; il ne prévoit pas non plus qu'une fois les Etats-Unis érigés en état indépendant, bon nombre d'immigrants anglais, qui auraient pris la route du sud, viendront au Canada, soit pour demeurer en territoire britannique, soit pour y être envoyés par les autorités. Son calcul, juste en 1768, deviendra faux plus tard: la population anglaise égalera bientôt puis dépassera la population française.

Mais l'année où il écrit, Carleton ne conçoit aucun moyen d'encadrer les Canadiens; il n'espère même pas l'établissement d'une grosse population anglaise pour équilibrer ou tenir en échec la force des Canadiens. Ceux-ci, grandissant, devenant de plus en plus puissants, il faut leur donner pleine satisfaction, les gouverner selon leurs goûts ou s'attendre à les voir un jour se lever contre leurs oppresseurs. Il faudra les craindre à moins de les satisfaire aujourd'hui.

Les dernières phrases de Carleton indiquent encore une grande pénétration de pensées: "même si les Canadiens, dit-il, finissent par s'intéresser à la défense du gouvernement du roi, il n'en reste pas moins nécessaire d'ériger une citadelle, car l'avenir réserve des événements qui la rendront absolument nécessaire pour la protection des intérêts britanniques sur ce continent et la conservation de ce port comme centre des communications avec la mère-patrie".

Dans ces dépêches, Carleton esquisse sa politique. Bientôt, il devra donner d'autres développements à ses pensées. Car le ministère anglais demande des précisions après la mise en oeuvre des ordonnances de 1766. Irving, qui a remplacé Murray pendant quelques mois, ne les a pas fournies; et rapports, consultations, études antérieures ne semblent pas satisfaisants. Alors les ministres demandent une exposition détaillée des griefs de tous les ordres; par exemple, "pour faire disparaître les défauts de l'administration de la justice dans la province de Québec", que faut-il? Et le cabinet affirme qu'il est opportun et absolument nécessaire... d'obtenir des fonctionnaires de Votre Majesté résidant dans la province... des renseignements précis, formels et authentiques au sujet des défauts de l'administration de la justice, s'il en existe... et d'engager en même temps lesdits fonctionnaires à faire connaître les remèdes, les réformes et les modifications qu'ils ont à proposer".

Il indique même au Gouverneur, au procureur-général et au juge-en-chef les questions précises auxquelles réponse devra être donnée. Les voici: "1. S'il existe actuellement des défauts dans l'état présent de la judicature et d'où elles proviennent; 2. Si les Canadiens spécialement sont ou se croient lésés par le mode actuel d'administrer la justice, et d'où proviennent leurs griefs". En plus, ils devront soumettre, sous forme de projets d'ordonnances, toutes les modifications qu'ils jugent désirables. Enfin, une personne de confiance viendra de Londres à Québec pour transmettre les instructions ci-dessus, applanir les difficultés et rapporter le ou les écrits.

L'adoption de cette résolution par le cabinet anglais, donne naissance à la fameuse mission Morgan, du nom de M. Maurice Morgan qui se présente au Canada le 22 août 1767 en sa qualité d'envoyé. Le travail commence aussitôt. Doué d'une personnalité puissante, animé d'idées originales et profondes, Carleton se met d'abord au travail; mais Shelburne lui a conseillé de demander l'avis de ses subordonnés et "d'autres personnes intelligentes et bien renseignées". Dès le début, cependant, il semble clair que Masères et Hey, de formation essentiellement juridique et légale, n'aboutiront pas aux mêmes conclusions que Carleton, un politicien, qui poursuit un vaste dessein, et veut tout ajuster à ce dessein. Et le conflit latent se produit. Carleton n'accepte pas le rapport de Hey et de Masères, il refuse de le contresigner. Il en fait rédiger un autre selon ses idées. A leur tour, le procureur-général et le juge-en-chef font la critique du rapport de leur chef hiérarchique. C'est donc trois rapports qui vont voir le jour et que M. Morgan devra rapporter en Angleterre au cabinet.

Mais Carleton n'attend pas la fin de cette enquête, des vastes travaux qu'il a commandés à Monsieur de Cugnet, pour transmettre au cabinet anglais les plaintes et les doléances des Canadiens. Ses dépêches embrassent un sujet plus vaste que l'administration de la justice. Celle du 24 décembre 1767, par exemple, est tout à fait remarquable par l'élevation des idées et la pénétration de l'intelligence. Si le gouvernement anglais veut savoir à quels endroits le bât blesse les Canadiens, Carleton est prêt à les indiquer.

Tout d'abord, il semble le premier Anglais à comprendre exactement les conséquences et la gravité de la disparition du droit seigneurial. Il essaie d'en mesurer la portée. On se rappelle que la proclamation avait produit, entre autres, deux effets tout à fait désastreux: l'introduction des lois anticatholiques d'Angleterre et l'abrogation soudaine du droit seigneurial. On s'était débarrassé des lois anticatholiques d'Angleterre, on les avait escamotées grâce à une consultation; mais après avoir obtenu un sursis d'un an le droit seigneurial était disparu. Et c'était un véritable bouleversement dans la colonie, bouleversement économique, social, légal, que personne, semble-t-il, n'avait bien constaté et bien étudié, pas même Murray, semble-t-il.

Léo-Paul DESROSIERS.

Reproduction interdite — Tous droits réservés.

Avec les prêtres des Missions Etrangères

Vicariat apostolique de Szepingkaï

Tchang Tou

Tchang Tou

Il faut aujourd'hui encore donner quelque chose et cette fois entouré de distractions. C'est le jour du règlement général: reddition de comptes, statistiques pour les morts et les vivants.

Le mois de mai est exempt de toute sensation, c'est le mois des fleurs... il nous est même arrivé de planter la vigne et autres essences.

Juin est plus religieux. Le 15, fermeture du Catechuménat par 23 baptêmes. Il faut croire en la persévérance chez tous. Le 17, examen au pensionnat des garçons, lequel porte sur les répons du catéchisme et sur l'explication de la doctrine. L'historie sainte a ensuite son tour. Quelques élèves prennent des façons d'orateur, par exemple celui qui commence ainsi son explication du premier commandement de Dieu: "Quo che siang i ke tch'a hou té che ti, tou tze la, tou tze la". Traduction libre: "Moi je ressemble à une petite bouche". Faut-il dire que pas, pour attirer la sympathie des auditeurs?

Le 18, lecture des notes, distribution des prix devant l'auditoire spécialement invité. A T'seuleu chou le catéchiste est mordu par un chien... personne de crevé. Visite chez les paroissiens, dans 20 familles, beaucoup de bien à faire là aussi.

Pour cette année T'seuleouchou ne donne que quatre baptêmes d'adultes, beaucoup moins que l'année dernière.

Fernand SCHETAGNE, P.M.E.

Fakou

Un soir, vers 10h., je suis appelé chez madame Wang U Si pour lui administrer les sacrements. J'entre dans son salon et j'aperçois la malade assise sur le kang et soutenue par sa mère. Mais, soudainement comment? La vieille avait peur que sa fille ne perdît la respiration et elle la soutenait par une couette de cheuveul! En même temps elle lui criait à l'oreille: "Lao wang, lao wang... parle donc afin qu'on sache que tu n'es pas morte!" Mon catéchiste, le Teou (!) s'est vite indigné: "Lâche-la! tu vas l'épuiser".

De son côté, la petite fille de la malade gémissait à pleine tête en voyant sa mère à l'agonie.

Tout ce vacarme se mêlait aux voix des quatre ou cinq parentes qui v allaient de leurs réflexions pendant que j'extremisais la mourante.

Morale: le bruit fait du bien. Madame Wang n'est pas morte! Pâques et Pentecôte ont été témoins de 56 baptêmes d'adultes. Les catéchuménats ont été fermés le 15 juin et n'ouvriront de nouveau que le lendemain du kouo kie de la huitième lune. Cependant, les deux pensionnats sont encore ouverts, mais les classes de catéchisme sont finies.

En nettoyant le puits du jardin, ô miracle! nous avons trouvé des balles de carabine et des morceaux de fusils. Je suis allé porter le corps du délit aux autorités et on m'a remercié bien sincèrement!

Mais, vite, pendant qu'on amassait avec toutes sortes de questions, deux soldats venaient faire une enquête à la maison et s'assurer qu'on avait réellement vidé un puits. De plus, on questionnait mon personnel pour savoir combien il y avait de cartouches. Moi-même, je l'ignora.

Dans la suite on est encore venu s'informer du nombre de zeuliches que j'ai portés. "Prenez le paquet que j'ai porté et comptez; moi-même, je l'ignore!" Conclusion: quand vous videz un puits pour le nettoyer, n'en retirez que l'eau, ce sera le meilleur moyen d'ignorer le nombre de chats morts qui y dorment. Mais je vous avertis que vous perdez beaucoup en y laissant les haches, les couteaux et tout l'arsenal qu'il peut contenir.

Depuis la fin de mars, nous sommes pris par les réparations. Aux intéressés, je dirai que les couvertures du mon fang, du dispensaire et du catechuménat des femmes ont été renouvelées en entier. Il a fallu rebâtir (en briques) le mur de terre au nord qui fermait la cour derrière l'école des garçons, puis le mur de division de la cour des religieuses et du catechuménat des femmes; une partie du mur ouest voisin du presbytère, et le petit mur fleuri qui se dresse à l'entrée devant la grand porte. Tout n'est pas fini, mais ça va pas tarder. Les maçons entreprennent le blanchissage de l'intérieur des maisons et finiront par... me ficher la paix!

Devant le presbytère, j'ai fait disparaître les haies d'ormeaux et je les ai fait remplacer par des haies de thuyas (cèdres). Il faudra bien quatre ans avant que ces haies ne soient formées, mais ensuite ce sera vert été et hiver. C'est peu dispendieux; j'ai obtenu d'un chrétien de Tielhing 350 plants de 1.5 pieds pour deux dollars, le transport compris.

Le dispensaire a été invité par ordre spécial du Bureau de l'éducation de Moukden à examiner les professeurs des écoles de la Préfecture. Examen médical sérieux qui a demandé beaucoup de temps, car 240 professeurs se sont présentés. D'aucuns auraient préféré que le bulletin qu'on leur émettait ne révélât pas leurs maladies!

P. Gauvin visite les chrétiens de la campagne avec sa nouvelle motone. Il traite le Teou qui se lamentait à tous les saints en prodiguant moult conseils.

L'église a été blanchie et peinturée. Il paraît que c'est beau malgré quelques petites couleurs... bleu marine; lousie. Les chrétiens sont contents; ils participent à ces travaux puisque je fais la quête 4 fois l'an à cette intention!

Edouard GILBERT, P.M.E.

Hwai teh Cheng

Grâce à l'habileté que l'on connaît

Cinéma et Télévision

Nouvelles et commentaires
Autre film sur Thérèse de Lisieux

Paris, 2 (P.C.-Havas) — La vie merveilleuse de la petite sœur Sainte Thérèse de Lisieux va une fois de plus inspirer un film.

C'est le metteur en scène Maurice de Cannonge qui va le réaliser, d'après les versions muettes et parlantes de "La Rose éffeuillée" que tourna Georges Pallu, film en hommage à la sainte normande dont la gloire éclata si brillamment à l'occasion des grandes fêtes de Lisieux l'an dernier. Maurice de Cannonge est actuellement en train d'en tourner les extérieurs à Lisieux. L'actrice qui assumera le rôle si difficile de la petite sainte sera une débutante aussi bien au théâtre qu'à l'écran. Irène Corday n'a que 19 ans et elle est absolument inconnue, car il y a encore quelques semaines elle poursuivait ses études de médecine et était bien loin de se douter qu'elle allait faire des débuts aussi délicats à l'écran.

Autour d'elle, l'interprétation de ce film dont le titre n'a pas encore été définitivement fixé réunit Aimée, Madeleine Soria, Lucien Galas et Geneviève Collin.

Les Disciples de Massenet

Elections — Concert annuel le 12 mars

Les Disciples de Massenet ont débuté dans leur onzième saison, lundi dernier, en procédant à leurs élections annuelles avec le résultat suivant: président, Philippe Martineau (acclamation); vice-président, Maurice Massy (acclamation); secrétaire, Mlle Germaine Lapointe (acclamation); commissaires: Mlle Gisèle Racicot et Paul Aubry; censeurs, Mlle Monique Brunet et Georges Lamothe; commissaires d'épargnes, Ernest Bertrand et Bernard Tailleux. La nouvelle pianiste-accompagnatrice est maintenant Mlle Anila Allan. Comme on peut le constater par maints candidats élus par acclamation, l'harmonie règne aux Disciples de Massenet, non seulement au point de vue strictement musical mais encore dans la bonne entente. Charles Goulet, directeur-fondateur, exposa le programme des activités à venir et annonça, après avoir énuméré les pièces qui y seront chantées, que le concert annuel de cette association aura lieu le dimanche, 12 mars 1939.

3,367 mariages en juin

Statistiques démographiques pour la province de Québec

Québec, 3. — Voici la statistique démographique pour juin 1938 dans la province de Québec:

L'amélioration de la mortalité, commencée en mai, persiste en juin. Le taux de la mortalité générale descend à 9.1, et se trouve le plus faible encore enregistré durant ce mois. La mortalité infantile, de son côté, obtient un taux aussi faible que 79.1. Règle générale, c'est en juin que cette mortalité marque son point minimum, et, depuis 1926, il s'est trouvé quatre mois de juin à marquer un taux inférieur à celui de cette année. Ce taux de 79.1 est cependant très satisfaisant. Notre mortalité de cette année est beaucoup plus favorable qu'elle ne l'avait été en 1937.

Pour les infirmières des missions

... Amis des missionnaires, envoyez "Questions et réponses" dans les lointains pays, à nos lointaines compatriotes qui à travers un corps endolori, cherchent une âme à gagner au Christ. Là-bas, bien des infirmières improvisées ou compétentes accueilleront avec bonheur le substantiel résumé. Bon voyage à bon accueil!

Mais, au fait, dans ce livre qu'on voudrait voir sur tant de rayons de bibliothèques et entre les mains de tant d'infirmières studieuses, que peut-on bien trouver?

Plus de mille personnes sont posées et plus de mille réponses sont données. Quinze matières sont concernées: Étiquette professionnelle, anatomie, physiologie, hygiène, chimie et pharmacologie, bactériologie, médecine et chirurgie, gynécologie et obstétrique, pédiatrie, maladies contagieuses, diététique, neuro-psychiatrie. Le tout en quatre cent cinquante pages et sous une attrayante reliure. De l'ouvrage tout fait et bien fait.

Extrait de "Pour repasser" par l'abbé Victorin Germain.

En vente au service de librairie du Devoir, au prix de \$2.00 au comptant, \$2.20 franco.

"Le Recueil"

"LE RECUEIL" apporte ce mois-ci une nouvelle série d'articles de revues, précédés de son format de condensé. Il y en a une trentaine en tout. Communément les Anglais "font" un gentleman; là où les femmes dominent, de "Asia"; Les Éduardistes des "Nouvelles Littéraires"; Confiance et Joie de "Pour l'Ère Nouvelle"; Les progrès de l'oculistique, de "La Revue de Québec"; Comment on protège les rois, de "Lectures pour Tous"; Fumeurs d'opium, de "La Revue Belge"; New-York, foyer des Français, de "La Revue Populaire"; Fantaisies florissantes, de "Miroir du Monde"; Vieux rivaux du "Journal de la Femme"; Comment on écrit l'histoire, de "Vendémiaire"; L'Alabama, refuge des Bonapartistes, de "Travel"; Dans l'ombre de la star, de "Chimène"; Le drame jaune, de "Conférences"; Les jouets de l'ancienne Égypte, de "La Nature"; Staline et Hitler se donnent la main, de "Liberty"; Les grandes victoires marines de "La Science et la Vie"; L'étrange vie de Marie Tussaud, de "Journal de la Femme"; La chirurgie et ses limites, de "La Revue Belge"; L'esprit public, la presse et les conflits, de "L'Espion International"; Oliveira Salazar, de "La Revue Belge"; Première victoire de la Paix, de "La Grande Revue"; Le plus beau Zoo du Monde, des "Annales"; Crues et marées de "La Revue Moderne"; L'automobile et l'ensemble, de "Le Sals Tout"; Nalassance de la Chimie moderne, des "Châliers de la Jeunesse"; A la plume du journaliste, de "La Revue Moderne"; L'automobile et l'ensemble, de "Le Sals Tout"; 25c le numéro. Numéro spécimen gratuit envoyé à quiconque en fera la demande à C.P. 100, Station B, Québec.

Sir Charles Gordon en Europe

New-York, 3. — Sir Charles Gordon, président de la Banque de Montréal, et lady Gordon, sont au nombre des passagers du Conte di Savoia, qui appareille aujourd'hui pour les ports italiens.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies aériennes, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports et passebords, chemins de fer, autobus, etc. Téléphones: Bléair 3361

Lionel Daunais Caro Lamoureux Chas-E. Brodeur

22 - 23 Les Variétés Lyriques
24 - 25 Direction: Daunais-Goulet
septembre (de SAISON) \$1.40, \$1.15, \$1.00 et 75c
présentent Loges \$1.65 (Taxes incluses)

L'Auberge du Cheval Blanc

Comédie musicale en 19 tableaux
MUSIQUE DE BENATZKY
Billets en vente au Monument National: Lancaster 3052-4418 de 10 h. a.m. à 6 h. p.m.

Olivette Thibault Henri Poitras Pierrette Alarie

Ciné-Guide

Quelques indications sur les films à l'officine aujourd'hui

(Titres et textes enregistrés — Tous droits réservés. Ottawa 1937)

Premières

"Capitol"
SING YOU SINNERS — Comédie musicale. Vedette: Bing Crosby. Pour adultes.

BULLDOG DRUMMOND IN AFRICA — Mélodrame d'aventures. Interprètes: John Howard, Reginald Denny, Matthew Boulton. Pour adultes.

"Cinéma de Paris"
PRISON SANS BARREAUX. — Drame social. Réalisation de Léonide Mokry. Interprètes: Roger Duchesne, Corine Luchaire, Annie Ducaux, Ginette Leclerc, Maximilienne. Production 1938. Durée actuelle: 1 h. 28. Pour adultes.

"Orpheum"
ARMY GIRL — Mélodrame. Interprètes: Preston Foster, Madge Evans, James Gleason. Production Republic. Pour adultes.

BACK STREET — D'après l'oeuvre de Fanny Hurst. Interprètes: Irene Dunne, John Boles et autres. Pour adultes.

Reprises

"Amherst"
JOSETTE. — Comédie. Interprètes: Simon Simon, Don Ameche, Robert Young. Pour adultes.

MR. MOTO'S GAMBLE — Film policier. Vedette: Peter Lorre. Pour tous.

"Arcade"
L'APPEL DE LA VIE. — Comédie dramatique. Interprètes: Françoise Rosay, Raimu, Daniel Lecourtois, Suzy Prim. Pour tous.

"Beaubien"
AU SON DES GUITARES — Comédie musicale. Vedette: Tino Rossi. Pour adultes.

"Belmont"
COCONUT GROVE — Comédie musicale. Interprètes: Fred Murray, Charles Hilliard, George Walcott, Stan Stanley. Pour tous.

HUNTED MEN — Histoire de criminels poursuivis. Interprètes: Mary Carlisle, Lloyd Nolan, Lynne Overman, J. Carroll Nash, Anthony Quinn. Pour adultes.

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Si vous voyagez...

adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR". Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies de paquebots, chemins de fer, autobus, hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports etc. Téléphones: Bléair 3361

Pédagogie du jeune humaniste canadien

par Mgr Sylvio CORBEIL, P.D. La librairie Beauchemin, fidèle à ses belles traditions religieuses et nationales, vient de publier un livre de haute portée dans le domaine de la littérature catholique et canadienne-française: c'est la Pédagogie du jeune humaniste canadien, par Mgr Sylvio Corbeil, P.D., du séminaire d'Ottawa.

Pour éviter tout malentendu, disons d'abord à quel public s'adresse cet ouvrage: au public enseignant et chez nous, à la jeunesse, sortie de nos institutions, et qui veut mettre en valeur pour elle, pour la petite patrie, pour l'Eglise les éléments des connaissances humaines acquises pendant les années vouées à l'éducation, enfin sous la direction et le contrôle des maîtres, à notre jeunesse étudiante.

"Le nord de l'Outaouais"

Manuel d'histoire et de géographie régionales

On annonce la prochaine publication, sous le titre Le Nord de l'Outaouais, d'un important manuel d'histoire et de géographie régionales, rédigé en collaboration, qui contiendra, outre 200 illustrations dans le texte, 150 hors-texte et une carte en couleurs.

Le cadre restreint de ces articles ne nous permet guère d'entrer dans le détail, mais disons-le tout de suite, l'ouvrage dégage un parfum de terroir canadien qui charme et est de nature à donner confiance en notre littérature, en nos littérateurs et en la possibilité de se former avec les auteurs de chez nous.

Tout de même l'affirme que la n'est pas le plus grand avantage de cette pédagogie; il est plutôt dans l'idée maîtresse: avec ces principes bien possédés, bien appliqués, le jeune humaniste canadien sans suer sang et eau pour lire, étudier et analyser un grand nombre d'auteurs dans tous les genres peut devenir créateur de belles pages. Ceci nous amène à l'idée maîtresse du livre et à la conclusion qu'il faut en tirer.

Pour créer en n'importe quel élément de belles pages deux éléments sont requis: celui de la vision intellectuelle; étude et la réflexion en développant; celui du développement pittoresque; saisissant, du fond fourni par l'intelli-

Traité d'Analyse logique et grammaticale par l'abbé H. L. BEGIN

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Le chameau au Sahara — Monture du nomade, du soldat, du missionnaire

Première application

C'est une conférence aux jeunes de l'action catholique sur cette maxime de Joubert: "La piété, sublime sagesse, est comme un génie qui donne des ailes à l'âme".

Deuxième application

C'est une conférence aux jeunes de l'action catholique sur Pie XI. Qui lira ces deux applications de la Pédagogie la trouvera d'une merveilleuse félicité comme d'une inépuisable félicité.

J'ajoute, l'auteur a encore développé ce sujet d'éloquence sacrée: "...In tempora, incolunt vestri tempore, conservamini... vestri tempore, conservamini... vestri tempore, conservamini..." (Ière épître de S. Pierre, ch. I, v. 17). L'application de la méthode ontologique se montre aussi heureuse dans la ligne du sermon que dans celle de la conférence académique.

En terminant l'affirme sans crainte: qui saura se familiariser avec son usage en expérimentera la merveilleuse efficacité dans n'importe quel genre littéraire.

Il faut féliciter Mgr Corbeil de son ouvrage, la librairie Beauchemin de la belle édition qu'elle en a faite.

Puissent ces notes bien pâles et bien incomplètes aider à une large diffusion de l'ouvrage dans notre monde étudiant et surtout dans notre jeunesse catholique, qui, au sortir de nos institutions, se lance à l'assaut des diverses carrières.

tre, pour des populations qui sont exposées à se sentir inférieures par le prestige d'une grande ville comme Ottawa ou le voisinage d'une province qui pour eux apparaissent mieux organisées, il était nécessaire de camper d'un bloc devant les yeux la région québécoise du Nord de l'Outaouais.

Il ne nous aurait pas été possible d'entreprendre et de mener à bonne fin un ouvrage aussi considérable, si d'autres avant nous n'avaient frayé la route. C'est un devoir élémentaire de justice autant qu'un plaisir pour nous de rendre hommage au travail des pionniers de notre histoire régionale; nous entendons par là Benjamin Sulte et le Père Alexis de Barbezieux, capucin. Le premier, dans un grand nombre d'opuscules et avec un grand souci d'exactitude, a tiré de l'oubli bien des points de nos annales. Le second, dans son Histoire de la province ecclésiastique d'Ottawa, a esquissé les cadres de notre histoire régionale et étudié les divers coins du Nord de l'Outaouais, non seulement au point de vue religieux, mais aussi au point de vue civil, pour la période avant 1900.

Déjà plusieurs auteurs ont entrepris le travail de ces monographies: nous pouvons dès maintenant commencer notre bibliothèque régionale avec les Histories de Montebello et de Grenville par Mgr Chamberland, les Notes historiques sur Mont-Laurier, Kamika et Nominique par le député Lalonde. Il serait à souhaiter que d'autres suivent leur exemple et nous espérons que la lecture et l'étude du présent ouvrage seront pour plusieurs l'éveil d'une vocation d'historien local.

La difficulté de notre travail a été moins la recherche des matériaux que la méthode à choisir. Voulaient atteindre à la fois l'esprit des enfants et celui des adultes, nous courions le danger d'être par trop incomplets ou au contraire inaccessibles. La distinction entre une édition scolaire et une édition complète, le système des leçons et des lectures nous a permis, croyons-nous, d'éviter ce double écueil.

Quant à la direction, le manuel comprend deux parties: la première, qui intéresse l'ensemble de la région, et la partie locale, qui traite sommairement des diverses localités groupées en cinq sous-régions: Hull, Pontiac, la vallée de la Gatineau, Labelle, Papineau et Argenteuil avec une partie des Deux-Montagnes et de Terrebonne.

chapitre des plantes et des animaux. Le Frère E. Bernard, C.S.V.: la ville de Lachute. M. l'abbé Joseph Laurent, professeur au collège St-Alexandre: auteur de la plupart des dessins et cartes. Mentionnons également ceux qui ont apporté une aide dévouée aux collaborateurs précédents: le R. P. Valois, C.S.S.P.; M. Joseph Chamberland (Collège St-Alexandre); le Frère Alphonse, des Ecoles Chrétienne; le Frère Francis-Benoit, de l'Instruction Chrétienne; M. Rodolphe Allard (Chapeau).

"Les Engagés du Grand Portage" (1) On ignore trop souvent qu'il existe au Canada un grand nombre d'écrivains de langue française et que chaque année ces auteurs publient d'intéressants volumes.

Il y a de tout dans ce roman. De l'histoire tout d'abord car c'est toute une époque du passé canadien que fait revivre Léo-Paul Desrosiers. Des descriptions également, car l'action se déroule dans des décors variés, pittoresques... Enfin, on y trouve de la psychologie, une psychologie très approfondie. Chaque type, en effet, a été soigneusement étudié. Son caractère, ses diverses réactions, son état d'esprit... tout cela est analysé dans les moindres détails. Aussi, au fur et à mesure que l'action se déroule, on assiste à une évolution des personnages, évolution conditionnée par le caractère de chacun.

Le présent ouvrage a été fait en collaboration. Pour rendre justice au travail de chacun des collaborateurs, pour lui permettre d'assumer la responsabilité de sa partie, nous croyons devoir indiquer leur nom et l'étendue de leur collaboration.

R. P. Louis Taché, C.S.S.P., professeur au collège St-Alexandre: Préface — Première partie, moins l'histoire religieuse, — section Mont-Laurier de la deuxième partie, — appendices, questionnaires, — illustration.

desert. Au repos, dans un pâturage quelconque, ils seront comme sur une voie de garage en attendant le départ.

Le mérihari n'est pas autre chose qu'un chameau sélectionné dont on a surveillé l'origine et dont on provoque la descendance par les moyens mis en oeuvre partout ailleurs par les éleveurs pour obtenir les meilleurs rejets. C'est, si on le veut, un "pur-sang".

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Le mérihari n'est pas autre chose qu'un chameau sélectionné dont on a surveillé l'origine et dont on provoque la descendance par les moyens mis en oeuvre partout ailleurs par les éleveurs pour obtenir les meilleurs rejets. C'est, si on le veut, un "pur-sang".

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

Un bon mérihari peut faire entre 20 et 25 milles à l'heure. De plus, au lieu d'être à demi-dressé ou à peine dressé comme les autres chameaux, le mérihari a subi un long et savant apprentissage entre les mains d'hommes remarquablement préparés à ce travail.

La délicieuse Crème Glacée DES LAITIERIES MONT-ROYAL LIMITÉE

Le Calvaire Ibérique PAR LE COMTE VAN DER BURCH

Les Engagés du Grand Portage (1)

Petit dictionnaire français LAROUSSE

Service de Librairie du DEVOIR 430, rue Notre-Dame est — Montréal

COMMERCE ET FINANCE

“La Ferlandière”

Comment une famille terrienne est devenue industrielle en comblant une lacune sur le marché canadien — Avantage de constituer son capital sans recourir au crédit bancaire

Une industrie familiale

La région de Berthier, comme les contrées avoisinantes, est réputée pour la culture du tabac. On y trouve autres choses: “La Ferlandière”, domaine ancestral où, depuis plus de cent cinquante ans, avec la sixième génération, on est passé de la culture générale à une industrie familiale dont le succès rayonne dans toute la province aujourd'hui.

“La Ferlandière” est une ferme de 170 arpents cultivables sise à la tête du lac Saint-Pierre sur la route nord Montréal-Québec. La particulière propriété de la maison spacieuse et des bâtiments, sans parler de la bonne impression qu'inspirent des champs où on s'adonne à une culture intensive pratiquée selon les données de l'agronomie moderne, suffisent à retenir l'attention.

Sur cette ferme, M. J.-A. Ferland, fils, petit-fils et arrière-petit-fils de cultivateur, entouré de huit enfants, dont six garçons, et secondé par une femme admirable, est devenu industriel tout en restant cultivateur, à un moment où la crise de 1929 en a tant emporté. L'histoire de “La Ferlandière”, comme le disait Marcel Bernard, est celle de toute une famille terrienne qui se met en tête de tirer profit des avantages de sa ferme et parvient à lancer sur le marché canadien cinq marques de conserves d'une qualité sévèrement contrôlée.

Résumons cette histoire à larges traits pour en souligner la leçon qu'elle comporte.

Tout en se livrant aux travaux multiples de la ferme la famille Ferland a toujours fabriqué sa provision de conserves, qu'elle a fini par partager avec des parents et des amis. On lui a conseillé d'en vendre. La qualité des produits, tomates, fèves, etc., a facilité la vente au point que pour répondre à la demande il a fallu songer à construire un entrepôt, car la cuisine, pourtant si grande, était loin de suffire. Petit à petit, presque sans s'en rendre compte, toujours en demeurant cultivateurs, les Ferland établissent une industrie de conserves dont le développement, si on le traduit en chiffres, est le suivant: en 1920, 500 boîtes de conserves (pour la famille); en 1923, 15,000 boîtes de conserves; en 1927, année où l'on fabrique ses propres étiquettes et choisit pour les produits le nom de “La Ferlandière”, 72,000 boîtes de conserves; en 1928, 168,000 boîtes de conserves; en 1929, 240,000 boîtes de conserves; de 1934 à 1937, on est passé à 408,000 boîtes de conserves. Cette année on trouva sur le marché un million de boîtes de conserves “La Ferlandière”, et encore ne s'agit-il que d'un seul de leurs produits, la macédoine aux légumes.

Cette macédoine a été, si l'on peut dire, la poule aux œufs d'or des Ferland; c'est elle qui a assuré l'essor de la petite industrie familiale, aujourd'hui très intéressante. Jusqu'en 1928 les Ferland fabriquaient des produits simples, quand un frère des Ecoles Chrétiennes leur a donné l'idée de fabriquer un produit composé qui ne se fabriquait pas au pays et que l'on devait importer de France ou de Belgique: une macédoine aux légumes.

Les Ferland y sont allés de toute leur expérience pour nous donner la macédoine “La Ferlandière” que l'on trouve dans presque toutes les épiceries à travers la province. C'est le mélange de onze légumes, dont 25 pour cent cultivés sur la ferme même, tandis que le reste provient de la région de Berthier (où l'on préfère la culture du tabac à celle des légumes) et du marché de Montréal.

L'accueil que le public a fait à la macédoine “La Ferlandière” s'explique très facilement: en comblant une lacune sur le marché canadien M. Ferland met à la portée du consommateur une macédoine de qualité égale à n'importe quelle de même nature qui nous venait de France ou de Belgique et à un prix sensiblement inférieur.

Le succès financier de “La Ferlandière” provient, nous semble-t-il, de ce qu'on a comblé une lacune. Certes, mais il y a plus: il s'agit d'un produit de qualité sévèrement contrôlée. Et la qualité, en autant qu'il s'agit de la petite industrie, vaut la réclame, la publicité, indispensable à une entreprise d'envvergure, à la grande industrie, au grand commerce.

Ce qui frappe encore dans le développement de “La Ferlandière”, c'est qu'il s'agit de la petite industrie. C'est elle, bien plus que l'industrie, qui assurera notre émancipation économique, parce qu'elle exige une mise initiale de fonds plus en conformité avec nos moyens, parce qu'elle répond mieux à nos besoins.

Le trait caractéristique, le trait le plus frappant de cette industrie, c'est son individualisme. Nous entendons par là qu'à “La Ferlandière” on ne travaille qu'avec son argent, que, lorsqu'il s'agit d'agrandir l'usine, l'entrepôt, d'acheter une machinerie nouvelle, on n'emprunte pas; on se sert du surplus d'épargne déjà constituée dans la famille en restant jalousement à l'écart des banques, en constituant soi-même son propre capital avec son propre argent. Le succès de “La Ferlandière”, c'est l'épargne.

En recourant à l'épargne on échappe au capital bancaire et public et à ses conséquences sociales et économiques. On ne donne pas aussi facilement dans la manie de devancer les besoins en construisant trop grand. Aussi longtemps qu'une entreprise familiale ne s'avise pas de se faire ouvrir les écluses du crédit, elle n'entreprend de se construire, de se bâtir, de se perfectionner en un mot, que dans la mesure où ses moyens le lui permettent pour répondre à la demande. Et, pour cette raison, en sommes très simple, dans un monde où la concentration bancaire réalise de gigantesques entreprises, la minuscule entreprise de famille, établie à base d'épargne, entourée de mastodontes, est souvent prospère pour la seule raison qu'elle ne dit rien aux banques, quand ceci suffit pour en faire craquer de colossales qui s'effondrent sous le poids de leur armature financière surchargée elle-même par de trop grands emprunts.

La leçon de “La Ferlandière” est simple: construire sur l'épargne, pas trop grand, pas trop vite, juste assez pour se tenir sur une place enviable sous le soleil et se dire avec fierté: Mes fils continueront la besogne que j'ai moi-même commencée.

Alvarez VAILLANCOURT

Commerce du Canada en juillet

Le commerce extérieur du Canada en juillet s'éleva à \$134,542,328 contre \$137,254,532 le mois précédent et \$172,138,336 en juillet 1937. Le total des quatre premiers mois de l'année fiscale courante est de \$516,859,697 contre \$669,209,272 à la période correspondante de l'an dernier.

Commerce des Etats-Unis

D'après un rapport officiel reçu par le Bureau fédéral de la Statistique, le commerce d'exportations des Etats-Unis en juin vaut \$232,686,000. Les produits domestiques y sont pour \$229,515,000 et les ré-exportsations de marchandises étrangères, pour \$3,171,000. Les importations forment un total de \$145,898,000, dont \$125,363,000 pour la consommation et \$20,535,000 pour l'entreposage. En juin l'an dernier les exportations valaient \$265,341,000 et les importations, \$286,224,000.

Congé

La Bourse et le Curb de Montréal ainsi que tous les autres marchés canadiens seront fermés lundi à l'occasion de la fête du Travail.

La récolte et le commerce du foin au Royaume-Uni

Londres — La plupart du temps c'est possible de donner de bonnes indications de la récolte aussi bien que du commerce du foin au Royaume-Uni. Cette année le rendement a beaucoup diminué, mais deux éléments s'opposent à une grosse augmentation des importations: la forte quantité reportée de l'année dernière et la plus petite consommation résultant de l'emploi toujours plus répandu des machines.

Marché du bétail

Les arrivages durant la semaine finissant le 1er sept. sur les deux marchés de Montréal furent: 4,798 bêtes à cornes, 3,786 agneaux et moutons, 4,152 porcs et 2,997 veaux. En plus, 122 bêtes à cornes et 614 porcs furent consignés aux maisons de salaisons, et 56 bêtes à cornes et 8 veaux furent maintenus dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

Exportations sur les Etats-Unis

Ottawa — Les sept mois finissant en juillet, les exportations canadiennes sur les Etats-Unis des principaux produits affectés par l'accord commercial s'élevèrent en valeur à \$97,735,000 comparativement à \$147,390,000 les sept mois correspondants de 1937. Les exportations domestiques vers les Etats-Unis du Canada sur les Etats-Unis les sept mois sont de \$143,462,000 comparativement à \$271,124,000 l'année dernière.

Les exportations principales sous l'accord commercial sont les suivantes: les chiffres de 1937 sont donnés entre parenthèses: papier à journal \$4,185,695 (\$58,343,339); pulpe de bois, \$10,791,181 (\$19,753,028); whisky, \$5,629,928 (\$10,139,906); pulpe de bois, \$5,276,773 (\$5,045,669); planches et madriers de bois mou, \$5,254,541 (\$8,119,707); bardeaux \$3,294,321 (\$3,599,676); bovins, \$2,352,899 (\$8,726,577); cyanamide, \$2,102,747 (\$2,220,580); abrasifs bruts artificiels, \$1,840,680 (\$3,180,607); asbeste, \$1,672,082 (\$2,971,785); homards frais, \$1,498,307 (\$1,874,854); poisson blanc, \$946,686 (\$891,613); billes, \$813,741 (\$675,239); moissonneuses - batteuses, \$731,011 (\$234,009); nickel en malle ou speiss, \$779,004 (\$1,480,299); sucre d'érable, \$792,954 (\$227,028); peaux de vison, \$746,033 (\$877,131); chevaux, \$550,781 (\$1,064,572); planches et madriers de bois dur, \$531,959 (\$1,250,161).

Voici d'autres produits importants: fromage, \$169,403 (\$423,654); bois de chauffage, \$138,903 (\$143,058); lattes, \$231,153 (\$639,395); moissonneuses et lieuses \$208,742 (\$252,713); charnues et parties, \$218,670 (\$425,363); feldspath, \$101,527 (\$96,684); gypse brut \$453,533 (\$369,837); acide acétique, \$134,919 (\$1,319,714); son, petit et sec, \$28,144 (\$2,121,679); criblures, \$84,863 (\$423,015); foin, \$91,360 (\$885,896); graine de trèfle, \$315,130 (\$455,080); navels, \$374,342 (\$335,902); volailles, \$145,775 (\$191,442); filé-lan, \$371,139 (\$274,260); saumon ou truite des lacs, \$208,102 (\$208,680); saumon, \$326,423 (\$326,473); éperlan, \$401,397 (\$342,428); homards en conserve, \$135,378 (\$178,518); peaux de castors, \$284,507 (\$450,424); peaux de rats musqués, \$153,804 (\$247,091); peaux de loups, \$141,430 (\$362,455).

Le commerce des colonies françaises en 1937

Paris. — Un relevé préliminaire couvrant le commerce des colonies françaises en 1937 vient d'être publié. Ce relevé montre que la valeur des importations de toutes sources aux colonies a représenté 12,998,300,000 francs, et que celle des exportations a été de 13,815,600,000 francs. Convertie en dollars au taux du change moyen de 25 francs par dollar, la valeur totale des importations est d'environ \$528,700,000, et celle des exportations, de \$570,000,000.

Le marché du blé en Hollande

La Hollande, qui n'a pas de restrictions ni de droits élevés d'importation, et où le pourcentage de blutage exigé pour le blé domestique n'est pas élevé, est l'un des rares marchés qui restent pour l'achat de blé étranger. Entre janvier et mai 1938, la Hollande a importé du Canada un total de 784,000 boisseaux de blé.

Avis légal

Province de Québec, District de Montréal, No 4113. Cour de Circuit, Woodhouse and Co., demandeur, vs L. Bell, défendeur. Le 2ème jour de septembre 1938 à deux heures de l'après-midi au domicile du défendeur, au no 682 rue Jeanne Mance en la Cité de Montréal, se sont vendus sur autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, armoire, chaise, table, etc. Conditions: argent comptant. M.-T. Robitard, H.C.S. Montréal, 3 septembre 1938.

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Texaco Chemical Company, 410 rue St-Nicolas, fabricants de savons, Keith M. Scrimgeour.
Ecole Française, 1390 rue Sherbrooke ouest, J.-Albert Brown.
Radio Import Co., Raoul Dufort.
Guaranteed Produce Company, 54 avenue rue Rachel; Nathan Stuhl, Mme Bessie Scoler.
Mount Royal Bowling Academy, 1590 est, Mont-Royal, Jos. Alexandre Ayr.
Royal Men's Wear Company, Ben Gornberg.
Modern Building Renovators Reg'd, 4627 avenue du Parc, Joseph-Charles Ouimet.
Di Monte Tailors Reg'd, Vincent Di Monte.

L'information minière

Big Missouri
Durant le mois de juillet, il a été bocardé 12,963 tonnes minérales à la Big Missouri, d'où un renouvellement complet. C'est une hausse de 39 tonnes par jour.

Amm Gold
On apprend de source autorisée que l'Am Gold Mines Limited a 50,000 tonnes de minéral repéré ou partiellement exploré. Le teneur du minéral serait supérieure à \$8. la tonne.

Preston East
Toronto — Une nouvelle venant de la propriété de la Preston East Dome Mines Ltd révèle qu'on a commencé la mise en perce du filon parallèle rencontré au sud du niveau de 350 pieds. Les échantillons de boue ont donné 0.7850. Les derniers échantillons prélevés au massif principal 503 auraient rapporté 0.497.

Sunbeam
Toronto — M. J. F. Wright, géologue consultant de la Sunbeam Kirkland Gold Mines Limited, rapporte que le puits a atteint la profondeur de 350 pieds et qu'il sera foncé jusqu'à 425 ou 450 pieds. On a commencé le forage au diamant et le premier trou a traversé le massif minéral. L'échantillonnage n'a pas encore été fait, mais on dit que la carotte est richement minéralisée.

Ferland
Toronto — Une première ronde prélevée dans le travers-banc au troisième niveau a donné 0.350 la tonne. On continue de percer le travers-banc à travers le minéral après qu'on procédera à la mise en perce à l'est et à l'ouest.

Ferland Gold
Une nouvelle officielle annonce que le puits a atteint son objectif de 350 pieds à la propriété de la Ferland Gold et que le creusage en travers-banc est commencé aux niveaux de 400 et de 525 pieds. Comme il ne faudra creuser que 40 pieds environ, au niveau de 400 pieds, pour atteindre le minéral, on peut s'attendre à obtenir des résultats dans quelques jours. Au niveau de 525 pieds, il faudra pousser le travers-banc à une longueur de 100 pieds pour toucher le minéral. L'objectif de ces travaux est le massif principal déjà repéré au niveau de 275 pieds sur une longueur de 215 pieds. A ce niveau, le massif a une largeur moyenne de 119 pieds et est d'une teneur moyenne de \$6.90 la tonne. Des travaux de forages au diamant ont révélé que le gisement continue en profondeur jusqu'à 400 pieds, c'est-à-dire jusqu'au point que le trou de forage a atteint.

Preston
Toronto — On mande de la propriété de la Preston East Dome Mines que le filon parallèle a été traversé dans le travers-banc au sud du nouveau dépôt de haute teneur, au niveau de 350 pieds. La conduite du niveau de 350 pieds se continue à travers un minéral de haute teneur et le travers-banc au niveau de 525 pieds devrait rencontrer le minéral jeudi prochain.

Les ventes des chaînes d'épiceries et boucheries en 1937
En 1937, les ventes des chaînes d'épiceries et boucheries montrent un gain de 8.5 p.c., un total de \$121,029,100 contre \$111,511,900 en 1936, d'après des calculs préliminaires. L'augmentation dans les ventes doit être attribuée à un gain substantiel de près de 11 p.c. dans le chiffre d'affaires moyen par unité plutôt qu'à l'expansion dans le nombre d'unités en opération. Il y a en 1937 quarante-cinq unités de moins qu'en 1936.

La production d'or en Ontario

Toronto. — La valeur de la production minière de l'Ontario au cours du premier semestre de 1938 est estimée à \$109,627,617 par rapport à \$115,186,526 au cours de la période correspondante de l'an dernier. On attribue le recul principalement à la diminution des prix du cuivre et du platine.

L'industrie aurifère continue son expansion avec une production se totalisant à \$28,374,294 contre \$26,185,399 pour les premiers six mois de 1937. Le revenu de la production de cuivre a accusé une contraction de \$5,500,000 environ à \$15,048,639 et la production de nickel a diminué de \$29,218,283 à \$28,559,696.

La production totale des métaux a atteint \$97,406,675 contre \$102,353,786 en 1937 tandis que la production des métaux non métalliques s'est élevée à \$12,220,942, contre \$13,832,740 à \$15,560,942.

“Les Affaires”

SOMMAIRE — AOUT 1938

ARTICLES — Comment préparer économiquement vos formules de Dancourt. Grandeur et misère de notre jeunesse — Louis-A. Bellisle. Coordonner la publicité et la vente — W.-H. Campbell.

Location latine en usage dans les affaires — les relations sociales — Adolphe France.

Aspect économique d'un problème humanitaire — Gérard Morin.

Les idées de M. de M. sur la conduite d'une entreprise — J.-A. Gallois.

Bannissez les clichés de vos lettres d'affaires. — Gérard Morin.

VALEURS DE PLACEMENT CANADIENNES

Gouvernements
Municipalités
Services Publics
Industries

Liste de valeurs sur demande

NESBITT, THOMSON & COMPANY, LIMITED

355, rue Saint Jacques Ouest, Montréal, Qué.

Succursales dans les principales villes du Canada

Elle se perd, la mignonnerie, dans ces souliers géants. Il ne faut jamais forcer son âge. Ni surtout son talent. Pourquoi exiger d'un profane qu'il administre votre succession? C'est si facile d'avoir recours à la compétence de notre société. Nommez-la fiduciaire dans votre testament.

* SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE *

10, C. S. Jacques, Montréal-HA3291

Le VIN TONIQUE par excellence...

Aussi: parfait apéritif EN FAMILLE — AU RESTAURANT — AU BAR

BYRRH

En vente dans les magasins de la Commission des Liqueurs

FIDUCIES

CAPITAL VERSE ET RESERVE \$500,000

MONTREAL TRUST COMPANY

Nous agissons comme fiduciaire pour l'émission d'obligations corporatives et l'enregistrement de titres de compagnies, comme agent payeur de coupons, comme dépositaire et agent par convention d'assemblée, et comme fiduciaire par convention privée, etc.

Taux modiques.

MONTREAL TRUST COMPANY

511 PLACE D'ARMES, MONTREAL

SIR HERBERT S. HOLT, Président
HON. A. I. BROWN C.R., Vice-Président
F. G. DONALDSON, Vice-Président et Gérant Général

LA VIE SPORTIVE

Crofter remporte le King's Plate

Crofter, portant les couleurs de la ferme Vercheres, est sorti victorieux du 102ème renouvellement du King's Plate disputé hier après-midi à Blue Bonnets. Conduit par le jockey Wood, le rejeun de Cudgel a battu Dearnin, pendant que Bâton d'Amour se classa troisième. Cashew a obtenu le quatrième et dernier argent.

Le King's Plate a fourni une des plus belles luttes de la réunion et les juges, avant de rendre leur décision, consultèrent l'œil photographique afin de confirmer le défilé qu'ils avaient eu sous les yeux. Courant à l'extérieur, Crofter parut l'emporter par un bon cou mais pour satisfaire ceux qui avaient appuyé Dearnin ce fut une sage attitude de la part des juges.

En premier lieu Lumberer a mené et il fut supplanté par Dearnin à l'avant-dernière courbe. Wood, qui jusque là avait ménagé sa monture, se mit à la faire avancer et, en prenant le dernier tournant les chevaux étaient sur un pied d'égalité. Ils coururent comme une paire le long du dernier quart et ce fut Crofter se portant son rival qui remporta le King's Plate.

Après la course la trophée emblématique de la victoire du King's Plate fut présentée au sénateur Donald Raymond par M. Léon Dandurand. C'était la quatrième victoire de l'éleveur canadien dans cette épreuve classique et sa deuxième consécutive, ayant remporté l'an dernier avec Avajou. C'était en même temps le deuxième succès consécutif du jockey Joe Wood dans le spécial.

PREMIERE COURSE — 6 furlongs, 3 ans et plus. A réclamer. xExeter, F. Kenney, 115. xWhiskadee, J. Alfonso, 105. Be Just, F. Collins, 112. Miss Banc, F. Soloman, 107. Miss Barnaby, F. Munden, 110. Miss Bessie, C. W. Smith, 112. Jaz Age, R. Dugan, 115. Fyflot, R. Dean, 110. Foresight, W. Halliburton, 110. Miss Trycorn, J. Brennan, 107.

x-Champ. Temps 1:17 4-5. Piste lente. \$2.00 au mutuel rapportant sur Exiter (champ) \$12.60, \$10.00, \$6.50; sur Whiskadee (champ) \$10.00, \$6.50; sur Be Just \$3.35.

DEUXIEME COURSE — 6 furlongs, 3 ans et plus. A réclamer. No trouble, J. Crawford, 109. Kings Bounty, R. Wimmer, 114. Smoke Ring, H. Gilson, 111. Noisette, J. Alfonso, 106. Lady Hilda, F. Collins, 111. Mary Thurman, F. Kenney, 111. Andrey, J. Grace, 111. Barbara May, F. Munden, 111. Temps 1:18 3-5.

\$2.00 au mutuel rapportant sur No trouble \$17.10, \$6.95, \$3.35; sur Kings Bounty \$4.10, \$2.55; sur Smoke Ring \$2.70.

TROISIEME COURSE — 1 mille 1 furlong, 3 ans et plus. A réclamer. PParisian, C. W. Smith, 113. Lord Dean, W. Halliburton, 113. Jimmie Kirk, R. Wimmer, 108. Rock Coventry, E. Gross, 113. Onslaught, J. McLaren, 113. Prophetic, J. Alfonso, 108. x-Beginner, F. Collins, 103. Rita R., R. Dugan, 110. Julius, J. R., J. Crawford, 104. Marcus MacLeod, J. Grace, 104. x-Meldrum, H. Gibson.

x-Field. Départ à 4h. 05. Temps 2:00 4-5. Piste lente. \$2.00 au mutuel rapportant sur Parisian \$5.95, \$3.50, \$2.90; sur Lord Dean \$3.20, \$2.75; sur Jimmie Kirk \$3.85.

QUATRIEME COURSE — 1 mille, 3 ans et plus. A réclamer. Oakwoods Lad, J. McLaren, 105. Broadcaster, J. Harris, 111. Acajou, J. Grace, 104. Two Brooms, R. Fair, 111. Sweepon, J. Alfonso, 103. Mad Kerry, H. Chin, 105. Vee Eight, C. W. Smith, 111. Départ à 4h. 38 1-2. Temps 1:45 2-5. Piste lente.

\$2.00 au mutuel rapportant sur Oakwoods Lad \$10.20, \$5.35, \$4.30; sur Broadcaster \$6.65, \$4.35; sur Acajou \$6.10.

CINQUIEME COURSE — 2 milles. Steeplechase, 3 ans et plus. Raffles Problem, T. Snow, 141. Flashmed, R. Rail, 135. Perfect Knight, E. Kennedy, 143. Donald, M. R. Shore, 141. Eddie, W. DeLong, 136. High Yellow, H. Smith, 133. Branch, J. Blackburn, 140. Départ à 5h. 08. Temps 4:21 3-5. Piste lente.

\$2.00 au mutuel rapportant sur Raffles Problem \$6.00, \$5.85, \$3.70; sur Flashmed \$8.55, \$4.40; sur Perfect Knight, \$2.80.

SIXIEME COURSE — Kings Plate, 3 ans et plus, nés en Canada. Un mille et quart. Crofter, J. Wood, 131. Dearnin, H. B. Harlow, 131. Bâton d'Amour, Fair, 131. Cashew, Smith, 131. Avon, Wilson, 121. Lumberer, Kennedy, 131. Temps 2:12 1-5; piste lente.

\$2 au mutuel rapportant sur Crofter \$4, \$2.75, \$2.60; sur Dearnin \$2.50, \$2.45; sur Bâton d'Amour \$2.70.

SEPTIEME COURSE — 5/8 furlongs, 3 ans et plus. A réclamer. Katherine, Alfonso, 107. Tadcaster, Fair, 115. Lady Kiln, H. B. Harlow, 112. Gingery, Chin, 115. Don Dash, Brennan, 104. Battle Plane, Haritos, 110. x1Shoter, Wood, 115. Explorer, Munden, 115. x-Eleanor O., Dugan, 106. Sun Image, McLaren, 112. x-Zactie, Smith, 112. British Miss, Collins, 112.

x-Champ. Temps: 1:09 3-5. Piste lente. \$2 au mutuel rapportant sur Ka-

St-Hyacinthe et Sorel commencent la finale demain

C'est demain après-midi, à 2h, que débute la grande série finale pour le championnat de la ligue provinciale. Cette série sera de 4 parties dans 7 jours, et se jouera une partie par jour. Sorel, en tête dans le classement, jouera chez lui les parties no 1, 3, 5 et 7; les no 2, 4 et 6 iront au club S-Hyacinthe.

Dimanche, et lundi qui se trouve la fête du Travail, les parties commencent à 2h, précises; les autres rencontres ne commenceront qu'à 4h. Il est donc entendu que la première partie, demain, a lieu à Sorel, et celle de lundi à S-Hyacinthe. On prévoit dans les cercles bien informés que N. Bouscass fera la lutte à B. Andrus, dimanche; Roman Bertram devrait être le choix des champions pour lundi tandis que Bob Swan est tout désigné pour lui donner la réplique.

Yanks 6, Red Sox 4

	B	P	C	S	R	A	E
Cramer, cc	5	0	2	2	0	0	0
Vosmik, cc	5	0	2	4	0	0	0
Fox, 1b	5	0	0	5	1	0	0
Cronin, ac	3	1	1	1	2	0	0
Higgins, 3b	5	0	3	2	1	0	0
Chapman, ed	4	0	3	1	0	0	0
Doerr, 2b	5	0	0	2	0	0	0
Peacock, r	4	1	1	5	0	0	0
Wilson, l	2	2	1	2	2	0	0
x-Non/kamp	1	0	0	0	0	0	0
Dickman, l	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	39	4	13	24	6	0	0

NEW-YORK

	B	P	C	S	R	A	E
Crossetti, ac	4	1	0	6	3	1	0
Rolfe, 3b	4	1	1	0	1	0	0
Henrich, cd	3	2	1	1	0	0	0
Di Maggio, cc	3	2	3	2	1	0	0
Gehrig, 1b	3	0	2	6	0	0	0
Dickey, r	2	0	0	5	0	0	0
Selkirk, cc	4	0	0	5	0	0	0
Gordon, 2b	4	0	0	2	5	0	0
Ruffing, l	4	0	1	0	2	0	0
Totaux	31	6	8	27	12	1	0

x-A frappé pour Wilson à la 8e.

Résultat par manches:

Boston 000112000-6

New York 3010020x-6

SOMMAIRE

Points comptés sur coups de Di Maggio 4, Gehrig, Chapman, Higgins, Vosmik 2, Henrich. Deux-but: Gehrig, Cronin, Peacock, Di Maggio. Trois-but: Henrich. Circuit: Di Maggio. Sacrifice: Rolfe. Doubles-jeux: Ruffing à Crossetti à Gehrig. Laissés sur les buts: New-York 8. Boston 12. Buts sur balles de Wilson 6, Ruffing 4. Retirés au bâton par Ruffing 4, par Wilson 5. Coups sûrs sur balles de Wilson, 7 en 7 manches; Dickman, 1 en 1 manche. Balle passée: Dickey. Lancer perdant, Wilson. Arbitres: Basil, Pipras et Moriarty. Temps 2 h. 13. Assistance 9,039 payant et 8,014 femmes.

Le Celanese de Drummondville

Drummondville, 3. — Le club de baseball Celanese de Drummondville, n'attendant que le vainqueur de la série Acton-Vale-Richmond, pour la finale au championnat de la ligue St-François Ind. ira jouer à Plessisville dimanche prochain le 4 septembre. La partie aura lieu à la lumière électrique à 8 h. 45 p. m. Fier d'avoir éliminé Asbestos, le gérant Drouin enverra Couture sur le monticule contre Lefty Rousseau du Plessisville. J.-P. Salvati, gérant de l'équipe Plessisville veut à tout prix arrêter la marche triomphale du Celanese avec l'aide des Logan, Gladu qui se distinguent à cet endroit dernièrement. Plessisville fit l'ouverture de son système de lumière électrique, dimanche dernier alors qu'ils furent vainqueurs contre Therford-les-Mines, par le score de 9 à 8. Dimanche soir, ils ont défait Victoriaville 22 à 5.

Les meneurs des ligues majeures

Travis, Sénateurs	120	465	81	162	348
Averill, Indiens	118	421	96	147	347
Lombardi, Reds	103	391	47	135	343
Fox, Red Sox	121	458	109	137	343
Weintraub, Phil.	72	252	37	83	330
Vaughan, Pirates	122	456	75	150	329

POINTS PRODUITS — Ligue américaine: Fox, Red Sox, 134; Di Maggio, Yankees, 18; Greenberg, Tigers, 112; York, Tigers, 108; Dickov, Yankees, 105. Ligue Nationale: Ott, Giants, 99; Medwick, Cardinals, 89; McCormick, Reds, 85; Rizzo, Pirates, 88; Goodman, Reds, 83.

herine R. \$16.80, \$6.30, \$4.85; sur Tadcaster \$4.20, \$3.30; sur lady Kilnua, \$5.35.

HUITIEME COURSE — 7 furlongs, 3 ans et plus. A réclamer. Magic Arrow, Alfonso, 109. Onside, Smith, 114. The Corner, McLaren, 109. Trajectory, Collins, 110. x-Dunrode, F. Soloman, 112. Chatterly, Kenney, 114. Pompish, Grace, 111. Thisway, Haritos, 110. x-Leona Reigh, Chinn, 107. x-Sky Warrior, Crawford, 108. Nimule, Brennan, 109. Brown Hat, Halliburton, 111.

x-Champ. Temps: 1:30 1-5. Piste lente. \$2 au mutuel rapportant sur Magic Arrow \$12, \$9, \$6.65; sur Onside, \$5.60, \$3.85; sur The Corner, \$6.95.

Lachine vs Chamby

Le champion de la Fédération sera peut-être connu demain soir. Chamby et Lachine, qui ont gagné une partie chacun depuis le début de la série de trois de cinq, se feront face deux fois demain. Les deux clubs en viendront aux prises à Lachine à 1 h. 30 et de nouveau à Chamby, à 5 heures.

Le champion de la Fédération sera peut-être connu demain soir.

Le pari double a rapporté \$258.05.

Washington 4, Philadelphie 2

	B	P	C	S	R	A	E
Waddell, ed	5	0	0	2	0	0	0
Lewis, 3b	4	0	1	1	6	0	0
Travis, ac	4	0	2	2	5	0	0
Bonura, 1b	4	1	1	1	3	0	0
Simmons, cc	4	1	2	1	0	0	0
Myer, 2b	4	1	2	2	4	0	0
West, cc	4	0	1	3	0	0	0
Ferrell, r	4	0	1	3	1	0	0
Chase, l	4	0	0	0	3	0	0
Totaux	36	4	10	27	19	0	0

PHILADELPHIE

	B	P	C	S	R	A	E
Finney, ed	4	1	3	0	0	0	0
Sperry, 2b	3	0	0	12	1	0	0
Seibert, 1b	4	0	0	2	0	0	0
Johnson, cc	4	1	1	3	0	0	0
Werber, 3b	2	0	0	1	3	0	0
Hays, r	4	0	1	2	1	0	0
Ambler, ac	4	0	2	3	3	0	0
Potter, l	1	0	0	1	8	0	0
x Moses	1	0	0	0	0	0	0
E. Smith, l	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	7	27	14	0	0

Paul Calvert est engagé par Montréal

Paul Calvert, le sensationnel lanceur droitier des White Sox de Sherbrooke de la ligue provinciale, a accepté les offres des Royaux hier soir, et il lancera tout probablement l'une des deux parties du programme double entre les Royaux et les Red Wings de Rochester au Stade.

Calvert a mystifié les frappeurs de la provinciale toute la saison. Il n'a que 20 ans et il possède une balle "éclair". Au fait, c'est un émule de Bob Feller, l'as droitier de Cleveland. Calvert est né à Montréal et il demeure à Rosemont. Les Royaux ont une rufin de fin de semaine à entreprendre. Ils auront six parties à jouer en trois jours. Ce soir, ils disputeront un programme double aux Maple Leafs à Toronto. Demain et lundi, ils joueront deux autres programmes doubles contre Rochester.

Harry Smythe et Del Wetherell lanceront probablement les deux parties de ce soir à Toronto.

Washington 4, Philadelphie 2

	B	P	C	S	R	A	E
Waddell, ed	5	0	0	2	0	0	0
Lewis, 3b	4	0	1	1	6	0	0
Travis, ac	4	0	2	2	5	0	0
Bonura, 1b	4	1	1	1	3	0	0
Simmons, cc	4	1	2	1	0	0	0
Myer, 2b	4	1	2	2	4	0	0
West, cc	4	0	1	3	0	0	0
Ferrell, r	4	0	1	3	1	0	0
Chase, l	4	0	0	0	3	0	0
Totaux	36	4	10	27	19	0	0

PHILADELPHIE

	B	P	C	S	R	A	E
Finney, ed	4	1	3	0	0	0	0
Sperry, 2b	3	0	0	12	1	0	0
Seibert, 1b	4	0	0	2	0	0	0
Johnson, cc	4	1	1	3	0	0	0
Werber, 3b	2	0	0	1	3	0	0
Hays, r	4	0	1	2	1	0	0
Ambler, ac	4	0	2	3	3	0	0
Potter, l	1	0	0	1	8	0	0
x Moses	1	0	0	0	0	0	0
E. Smith, l	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	31	2	7	27	14	0	0

x-Frappe pour Potter à la 8e.

Washington 010020010-4

Philadelphie 00000110-2

Sommaire

Points comptés sur coups de Chase, Bonura, Simmons 2, Werber, Seibert. Deux-but: Mahler, Lewis, Hays. Trois-but: Simmons, Johnson, Finney, Circuit: Simmons. Sacrifice: Potter. Double-jeux: Myer à Travis à Bonura; Werber à Sperry à Seibert; Travis à Myer à Bonura; Myer à Travis à Bonura. Laissés sur les buts: Philadelphia 6, Washington 6. Buts sur balles de Potter 1, Chase 3. Retirés au bâton par Potter 2, Chase 3. Coups sûrs sur balles de Potter, 10 en 8 manches; E. Smith, 0 en 1 manche. Lancer perdant: Potter. Arbitres: Hubbard, Rue et Grive. Temps 1:44. Assistance 1,000.

Saint-Louis 11, Philadelphie 10

	B	P	C	S	R	A	E
Moore, cc	5	0	0	2	0	0	0
S. Martin	5	1	3	1	3	0	0
Padgett, ed	4	1	2	2	0	0	0
Medwick, cc	5	2	3	2	0	0	0
Mize	3	3	2	1	1	0	0
Guttridge 3m.	4	3	3	0	1	0	0
J. Brown, ac	5	1	2	2	4	0	0
Owen, r	5	0	1	6	1	0	0
Weiland, l	2	0	0	1	2	0	0
McGee 1.	1	0	0	1	0	0	0
Totaux	40	11	16	27	13	0	0

PITTSBURGH

	B	P	C	S	R	A	E
Handley 3b.	5	1	1	1	3	0	0
L. Waner, cc	5	2	3	2	1	0	0
P. Wane, ed	5	1	2	2	0	0	0
Brubaker, ac	3	2	0	2	0	0	0
Szz-Jensen	1	0	0	0	0	0	0
Rizzo, cc	4	3	2	4	0	0	0
Suhr 1b.	5	1	3	9	1	0	0
Young 2b.	5	0	3	1	2	0	0
Todd, r	5	0	0	5	1	0	0
Blanton 1.	2	0	1	1	1	0	0
Bowman l.	0	0	0	0	1	0	0
zTobin	1	0	0	0	0	0	0
zz-Manush.	1	0	0	0	0	0	0
Swift l.	0	0	0	0	0	0	0
Totaux	42	10	15	27	11	0	0

x-Frappe pour Bowman à la 7e.

xx-Frappe pour Tobin à la 7e.

zz-Frappe pour Brubaker à la 9e.

St-Louis 000 353 000—11

Pittsburgh 300 000 601—11

Sommaire—Erreurs: Brown, Guttridge, Moore, Young. Poits comptés sur coups de Guttridge 5, Young 2. P. Wane, Suhr, Deux-but: Medwick, P. Wane, Young, Trois-but: J. Brown, Guttridge, Suhr. Circuits: Rizzo, Guttridge, Sacrifices: Weiland 2. Double-jeux: J. Brown, Martin et Mize. Laissés sur les buts: St-Louis 7, Pittsburgh 7. Buts sur balles de Blanton 2, Swift 1, Weiland 1, McGee 1. Retirés au bâton par Blanton 3, Bowman 1, Swift 1, Weiland 4, McGee 1. Coups sûrs sur balles de Blanton 9 en 4 manches; Bowman 6 en 3 manches; Swift 1 en 2 manches; Weiland 12 en 6-1-3 manches; McGee 3 en 2-2-3 manches. Lancer perdant: Blanton. Arbitres: Goetz, Reardon et Pinelli. Temps 2:23. Assistance: 4,480.

Nos Royaux au bâton et au monticule

Partie d'hier soir non-incluse

	P.	Ab.	Cs.	2b.	3b.	c.	Ps.	Pc.	Pe.
Smythe	59	92	31	3	1	0	17	337	
Swartz	44	92	21	3	1	0	17	337	
Wright	78	275	82	15	3	5	39	298	
Moser	128	438	129	16	5	1	56	292	
Senzing	122	323	92	12	0	4	50	289	
Sankar	122	328	122	19	4	1	46	285	
Kies	82	220	62	12	0	4	40	232	
Dunlap	106	345	100	12	4	5	55	290	
Hoopa	141	542	152	21	3	13	67	289	
Homan	8	22	6	0	0	0	1	273	
Parks									



Affiliés à la Soc. Can. d'histoire Naturelle et reconnus d'utilité publique par le Gouvernement de la Province de Québec. COMMISSION DES C. J. N.

MEMBRES EN OFFICE. — F. MARIE-VICTORIN, F.C.C. J. BRUNEL, J. BOUSSAËT, R. GAUTHIER, respectivement président, secrétaire général, trésorier et chef du secrétariat de la S.C.J.N. MEMBRES DESIGNÉS PAR LE CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ. — F. Adrien, C.S.C. directeur général des C.J.N. — Sr STEVE-ALPHONSINE, C.N.D., sous-directrice. — Les chefs de service suivants: F. MARIE-VICTORIN (Botanique); Dr Georges PRÉ-

FONTAINE (Zoologie); Gustave CHAGNON (Entomologie); P. Léo MORIN, G.S.C. (Géologie-Minéralogie); Henry TEUSCHER (Horticulture); Marcello GAUVREAU (Pédagogie et Bibliographie). Le siège social de la Société des C.J.N. est à l'Université de Montréal, 1265 rue Saint-Denis. On est prié d'adresser toute correspondance à cet endroit. Samedi, le 3 septembre 1938.

Les Lichens

Les Lichens (1) sont des plantes modestes. Ils n'ont aucun des attributs des plantes dites supérieures: pas de racines, pas de tiges, pas de feuilles, et à plus forte raison, pas de fleurs. Leur corps, qu'on appelle un *thalle*, peut revêtir la forme d'un petit arbuste plus ou moins ramifié (lichens *fruticuleux*), d'une lame mince et large ressemblant un peu à une feuille (lichens *foliacés*), ou d'une croûte intimement unie à l'objet sur lequel elle croît (lichens *crustacés*).

Ces plantes étranges se développent sur les troncs d'arbres, sur les pierres ou sur le sol, et constituent une partie caractéristique de la végétation dans toutes les régions tempérées et froides. C'est au bord de la mer et dans les montagnes, où l'air est pur et humide, que les Lichens sont le plus variés et le plus luxuriants; autour des grandes villes, ils sont toujours beaucoup plus rares et beaucoup plus petits, surtout à cause de l'impureté de l'air.

Au point de vue du botaniste collecteur, forcé de chômer pendant la saison froide, si longue dans notre pays, les Lichens présentent un intérêt particulier, car c'est l'un des rares groupes qui peuvent récolter en bon état en toutes saisons.

Beaucoup de gens semblent confondre les Lichens avec les Mousses, quand en réalité ce sont deux groupes fort distincts. La structure des Mousses ressemble superficiellement à celle des plantes supérieures, c'est-à-dire que la plupart d'entre elles possèdent des organes correspondant aux racines, aux tiges et aux feuilles. De plus, les Mousses sont des plantes vertes. Rien de tel chez les Lichens, qui présentent généralement une teinte grise, et dont le thalle est formé d'une multitude de petits filaments associés.

Mais, qu'est-ce au juste qu'un Lichen? On sait aujourd'hui qu'un Lichen est un être double, formé par l'association d'un Champignon et d'une Algue, association désignée par les savants sous le nom de *symbiose*, terme qui signifie: vies unies. Dans cette union, qui est à bénéfice réciproque, chaque plante donne quelque chose à l'autre, et reçoit quelque chose en échange.

Les cellules de l'Algue contiennent la chlorophylle qui, en présence de la lumière solaire, transforme le gaz carbonique de l'air, et l'eau absorbée par le Champignon, en amidon ou en substances voisines utilisées comme nourriture par les deux êtres associés.

D'autre part, les filaments du Champignon constituent un abri pour l'Algue, et lui fournissent de l'eau et des substances azotées.

C'est à cause de ce mode de vie que les Lichens peuvent se développer dans des endroits, — sur les pierres nues par exemple, — où ni un Champignon seul, ni une Algue seule, ne pourrait vivre.

Propagation

Les Lichens se multiplient de bien des façons. Parfois, des fragments se séparent du thalle, sont dispersés et constituent des individus nouveaux. Très souvent des particules poudreuses se forment à la surface du thalle. Ces particules, appelées *soredies*, comprennent quelques filaments du Champignon entourant quelques cellules de l'Algue. Transportées par le vent, elles se développent en de nouveaux lichens, si elles tombent en un endroit favorable.

Récolte

Les Lichens sont très faciles à récolter, sauf ceux qui forment des croûtes sur les pierres. Dans ce dernier cas, il faut se munir d'un marteau et d'un ciseau à froid et briser le fragment de roche portant la thalle.

Pour que l'échantillon puisse être identifié avec certitude, il faut le plus souvent qu'il soit en fruit. Les fructifications arrivent à maturité à la fin de l'été et à l'automne.

Les trois frères

Ils sont trois... "au bord de la prairie, au bord du chemin, au bord de l'eau". Ils sont trois liards.

Encore petites graines, la rofale croûte les arrachâ de bras de leur mère et les exila, bien loin, bien loin. "Frères aérosets, leurs blancs esquifs s'abîmèrent au flot rapide qui les entraîna..."

Ils moururent... comme meurent les graines... Quelques semaines... et trois tiges grêles pointaient, fébriles, vers le ciel...

Il y a plus. Puisque ces deux hommes sont penchés, tout le long du jour, sur le même métier, confondant leur sueur et leur haleine, pourquoi ne pas exiger, de l'un comme de l'autre un certificat qui atteste qu'ils ne sont pas porteurs de bacilles de mort? La suggestion a également sa raison d'être dans les bureaux où tout le monde use du même téléphone et se passe de main à main les livres de comptabilité.

L'examen médical périodique, c'est un mot qui nous effraye à tort. Nous traitions d'insensé celui qui s'efforcera de nous convaincre que nos machines n'ont pas besoin d'être nettoyées et remises à point de temps en temps. Insensés, ne le sommes-nous pas davantage quand ce que nous exigeons pour des pièces de bois et de fer, nous le refusons au corps humain qui, lui, ne se remplace pas?

Graphologie au "Devoir"

MAGNIFICAT — Très intelligente; fine, sensée, elle a du jugement et de la pénétration. Ce n'est pas une personne pratique mais une intellectuelle intéressée aux choses de l'esprit et de l'âme.

MADELEINE — Elle est intelligente; l'esprit est délicat, vif, sensé et juste; elle fait bien, tout de même, de se défier d'une imagination vive qui favorise le rêve et l'illusion.

ELLE-MEME — Délicate, très sensible, elle a une imagination trop vive qui domine la raison, nuit à la réflexion et au jugement. Cette imagination exagère tout, favorise les préjugés, et les illusions et la sentimentalité. Toujours naturelle et simple, bonne, capable de dévouement, elle est absolument sincère.

Timide et réservée, elle ne se laisse pas connaître facilement et c'est le fait de la réserve et non de la dissimulation, qu'elle ignore. Pas de vanité mais de l'orgueil et une certaine satisfaction de soi. La tendance à critiquer un peu sévèrement est indiquée.

La "Revue Dominicaine" LIVRAISON DE SEPTEMBRE

Milles Hémon et le Canada

Adieux des missionnaires jésuites

Recueil mensuelle des retraitants de la Maison du Christ-Roi

Recueil mensuelle des retraitants de la Maison du Christ-Roi

La tuberculose Pour toi, travailler.

Le premier lundi de septembre nous ramène la fête du travail. Pour beaucoup d'ouvriers, c'est le seul jour de l'année, exception faite des dimanches et fêtes, où l'atelier ne les réclame pas dès le matin. Ils pourraient lundi se lever à l'heure des bourgeois ou encore passer cette fin de semaine à la campagne, chez des parents ou des amis, avec leur femme et leurs enfants.

Le travailleur, en effet, n'a pas que des devoirs. Le temps qu'il donne à l'usine, l'expérience qu'il a acquise, le talent et l'ardeur qu'il déploie, ses obligations familiales: autant de choses qui devraient lui assurer, sous tous les climats, un traitement généreux, du moins humain.

Le patron intelligent se crée un homme non luxueux mais confortable, un homme où règne la propreté. Cependant, les dix ou douze heures qu'il passe en dehors, sous la conduite d'un autre, dépend-il de lui qu'elles ne soient pas dommagées à sa santé? Parfois, la pièce où il travaille est mal ventilée, mal éclairée.

L'ouvrier intelligent se crée un homme non luxueux mais confortable, un homme où règne la propreté. Cependant, les dix ou douze heures qu'il passe en dehors, sous la conduite d'un autre, dépend-il de lui qu'elles ne soient pas dommagées à sa santé? Parfois, la pièce où il travaille est mal ventilée, mal éclairée.

Graphologie au "Devoir"

MAGNIFICAT — Très intelligente; fine, sensée, elle a du jugement et de la pénétration. Ce n'est pas une personne pratique mais une intellectuelle intéressée aux choses de l'esprit et de l'âme.

MADELEINE — Elle est intelligente; l'esprit est délicat, vif, sensé et juste; elle fait bien, tout de même, de se défier d'une imagination vive qui favorise le rêve et l'illusion.

ELLE-MEME — Délicate, très sensible, elle a une imagination trop vive qui domine la raison, nuit à la réflexion et au jugement. Cette imagination exagère tout, favorise les préjugés, et les illusions et la sentimentalité. Toujours naturelle et simple, bonne, capable de dévouement, elle est absolument sincère.

La Société de l'opéra français Les sociétaires — Le répertoire à l'étude pour la présente saison musicale

La Société de l'Opéra Français, fondée par le Master Institute de New-York et dirigée par M. Victor Braut, de la Faculté de Musique de l'Université McGill, communique la liste de ses sociétaires qui comprend des chanteurs bien connus le Montréal et de New-York.

Le répertoire à l'étude pour la présente saison musicale comprend les ouvrages suivants: *Carmen*. L'oeuvre de Bizet qui sera donnée au Victoria Hall, le 15 septembre; *Romeo et Juliette*, de Gounod; *Lakmé*, de Delibes; *Mignon*, de Ambroise Thomas; *Madame Butterfly*, de Puccini; *Faust*, de Gounod; *Sanson et Dalila*, de Saint-Saëns.

Pour la Louisiane

Notre ami M. J.-Alfred Bernier, son fils, M. Raoul Bernier, MM. Adéard et Charles-Auguste Michaud, de Saint-Barthélemy, sont partis ce matin pour la Louisiane, par voie de New-York et de Washington.

Graphologie au "Devoir"

MAGNIFICAT — Très intelligente; fine, sensée, elle a du jugement et de la pénétration. Ce n'est pas une personne pratique mais une intellectuelle intéressée aux choses de l'esprit et de l'âme.

MADELEINE — Elle est intelligente; l'esprit est délicat, vif, sensé et juste; elle fait bien, tout de même, de se défier d'une imagination vive qui favorise le rêve et l'illusion.

ELLE-MEME — Délicate, très sensible, elle a une imagination trop vive qui domine la raison, nuit à la réflexion et au jugement. Cette imagination exagère tout, favorise les préjugés, et les illusions et la sentimentalité. Toujours naturelle et simple, bonne, capable de dévouement, elle est absolument sincère.

Timide et réservée, elle ne se laisse pas connaître facilement et c'est le fait de la réserve et non de la dissimulation, qu'elle ignore. Pas de vanité mais de l'orgueil et une certaine satisfaction de soi. La tendance à critiquer un peu sévèrement est indiquée.

DUPUIS FERMÉS LUNDI fête du travail

EXAMEN DE LA VUE et ajustement de lunettes, lorgnons et verres ophtalmiques

Graphologie au "Devoir" MADELEINE — Elle est intelligente; l'esprit est délicat, vif, sensé et juste; elle fait bien, tout de même, de se défier d'une imagination vive qui favorise le rêve et l'illusion.

ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES "DEVOIR"

Voyages à la FÊTE DU TRAVAIL! La dernière longue fin de semaine de l'été